



Les Écologistes de l'Euzière

Juin 2014

La Lettre n° 89



SOMMAIRE

- p.3 - 4 Actualités :
Chantier de dédoublement
de l'autoroute A9
- Un jour sur le terrain ...
- p.5 Actualités :
Impact sur la Flore ou le
récit du déplacement de
deux espèces végétales
protégées
- p.6 Actualités :
Des jeudis matins libres
- p.7 - 33 Rapport de l'Assemblée
Générale :
Rapport moral
Rapport financier
Rapport activités
- p.34 Actualités :
Des jeudis matins libres
- Vie associative :
Un hôtel à insectes
- p.35 Vie associative :
Les nouvelles de la vie
associative
- Sortie amphibiens du
12 avril 2014
- p.36 Curieux de nature :
Teinture végétale à la
ronce
- p.37 Recettes :
La Patina
- Vin de Sureau
- Sirop de Sureau
- p.38 Calendrier de nos activités
Nouveautés vie associative
Les 40 ans des Écolos

Crédit photos

Photos Écologistes de l'Euzière

édito

La lettre que vous avez entre les mains était quasiment bouclée, il ne manquait plus que l'édito. Marie nous rappelait à l'ordre pour qu'on l'écrive au plus vite. Nous pensions parler de cette A.G. particulièrement réussie avec plus d'une centaine de participants actifs et intéressés, des beaux travaux de l'équipe, du dynamisme de la vie associative, malgré les turbulences financières que nous traversons encore...

Mais voilà, mercredi dernier, un nouveau séisme a frappé les écolos : François Versavel, le compagnon de Marie, notre secrétaire et responsable du pôle logistique, et père de leurs deux enfants, nous a brutalement quittés. C'est donc avec une immense tristesse que nous ouvrons cette lettre, et toutes nos pensées accompagnent Marie, Gabin, Thelieu, ainsi que Jean-Paul et toute leur famille. Plus que jamais dans ces moments douloureux, la grande famille des écolos est à leurs côtés et ils peuvent compter sur l'équipe, le C.A. et l'ensemble des bénévoles.

Les coprésidents, Sylvie, Michel, Jean, et Manuel, Thibaut, Nicolas de l'équipe de direction

La Lettre, bulletin des Écologistes de l'Euzière.

*Rédaction et ligne éditoriale assurées par les membres de la commission communication:
Jean Burger, John Walsh, Raymond Lieutenant, Thibaut Suisse, Marie Emorine, Marion Aguilhon.
La commission est ouverte à tous, n'hésitez pas à nous rejoindre !!!*

Ont collaboré à ce numéro: des membres du Conseil d'Administration, des adhérents, des salariés ou des partenaires qui signent leurs articles...

Les Écologistes de l'Euzière

Domaine de Restinclières 34730 Prades-le-Lez

Tél : 04 67 59 54 62 - euziere@euziere.org - www.euziere.org

Chantier de dédoublement de l'autoroute A9

Les Autoroutes du Sud de la France (ASF) mise sur un chantier exemplaire du point de vue de la protection de l'environnement, et s'en donne les moyens.

Obligation de respect de la réglementation en vigueur, prise de conscience de l'impact des chantiers sur l'environnement, besoin de se construire et de maîtriser une image de bâtisseur responsable... Vinci Autoroutes Réseau ASF se donne les moyens de son ambition. Le chantier de dédoublement de l'autoroute A9 entre Vendargues et Saint-Jean-de-Védas (25 km) se doit d'être exemplaire. Le management environnemental s'en ressent.

Les moyens humains

La coordination environnementale en phase travaux de ce grand projet mobilise une personne à plein temps chez ASF, secondée par une autre de Safège Ingénieurs Conseils dans le cadre d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage*. À la demande d'ASF, Safège a mis en place récemment une "brigade" de surveillance terrain (une personne à ce jour). Ingérop Conseil & Ingénierie, maître d'œuvre* de l'opération, affecte un temps plein à la validation des procédures de prévention des risques environnementaux demandés aux entreprises, puis au contrôle de leur bonne application. Parmi les sujets abordés : la gestion des déchets, les risques de pollution (hydrocarbures, laitances de béton...), les poussières, le bruit, la qualité de l'eau des rivières.

Cette dernière est surveillée par la Lyonnaise des Eaux grâce à des stations de mesures automatiques à l'amont et à l'aval du chantier, avec télétransmission en temps réel des données. Une dizaine de paramètres physico-chimiques sont contrôlés. En cas de différentiel entre les mesures amont et aval, des actions immédiates de contrôle du chantier sont menées, avec au besoin une mise à l'arrêt.

La mission des Écolos

Les Écologistes de l'Euzière consacrent un plein temps et demi

salarié au suivi de ce chantier. Notre intervention se décline autour de la protection des espèces protégées (faune, flore) et des milieux, ainsi que des mesures de non propagation des plantes envahissantes. Sur ce dernier point, ASF fait également appel au consultant Aphyllanthe Ingénierie. Quatre espèces sont prioritairement surveillées : la Canne de Provence, l'Ailante, le Robinier et la Jussie.

Adaptation du calendrier

En premier lieu, nous avons défini les périodes de l'année pendant lesquelles certains types de travaux sont proscrits : débroussaillage, décapage, élagage, interventions sur les ouvrages d'art existants... Le but étant de maintenir les milieux propices pendant les cycles de reproduction des reptiles, amphibiens, oiseaux, chiroptères... Nous avons créé en garrigues une dizaine de refuges à reptiles avant les premiers décapages.



Refuge à reptiles à proximité d'une zone décapée

Nous avons balisé (filets oranges et panonceaux) toutes les stations de plantes protégées aux abords du tracé : Ail Petit-Moly, Gagée de Granatelli, Anémone couronnée, Isoète de Durieu, Nivéole d'été. Sur nos instructions, des géotextiles filtrants ont été disposés de part et d'autre du lit mineur des cours d'eau sensibles, afin que les ruissellements sur les zones décapées n'entraînent pas d'apport de matières en suspension préjudiciables à la vie aquatique.



Filtres anti-MES (matières en suspension) en protection de la Mosson

Les obligations des entreprises

Le contact avec les entreprises de travaux est au centre des attentions. Chacune d'elle a l'obligation de mobiliser un "référént environnement" sur ce projet. Avec lui et le conducteur de travaux (ou le chef de chantier), les Écologistes de l'Euzière visitent le terrain avant toute intervention. L'objet est de prendre connaissance de la méthodologie, d'en analyser des risques pour l'environnement, d'informer sur les enjeux écologiques et de réajuster au besoin les procédures (accès, engins, stockage du matériel et des matériaux, franchissements provisoires de cours d'eau...). En cas de présence de plantes envahissantes, nous les balisons.

Si elles doivent être impactées, nous insistons sur les procédures de gestion des déchets végétaux et des terres "contaminées" (par les rhizomes de Canne de Provence par exemple). Dans certains cas, il s'agira d'évacuer en déchetterie ou en décharge spécialisée. Dans d'autres, de stocker provisoirement les déblais sur site avec balisage et identification, avant réemploi sous certaines conditions garantissant la non repousse (sous une hauteur conséquente de remblais "sains" et compactés).

Sensibilisation des équipe travaux

Par la suite, nous animons un premier "1/4 d'heure environnement" à l'attention de l'ensemble du personnel de chantier sur le site. Cette action de sensibilisation aux enjeux écologiques permet à chacun d'avoir le même niveau d'information et d'être responsable de ses actions en toute connaissance de cause. Nous présentons à cette occasion des photos des espèces animales et végétales sensibles,



Visite du chantier par les services de l'état (DREAL, DDTM, Onema...) : explication des mesures environnementales.

présentes ou susceptibles de l'être sur le lieu en question. D'autres ¼ d'heures sont organisés toutes les deux semaines par les référents environnement des entreprises. Nous intervenons alors à la demande, et dans tous les cas à chaque changement d'équipe.

Enfin, nous passons régulièrement et de manière inopinée sur chaque site en travaux, afin de vérifier l'état des balisages et de contrôler la prise en compte de nos préconisations. Pour la traçabilité, chaque intervention fait l'objet d'un compte-rendu transmis à ASF et Ingérop.

À ce jour, plus d'une vingtaine d'entreprises ont été sensibilisées, principalement sur des opérations de dégagement des emprises (travaux préliminaires de débroussaillage et de décapage), de déviation des réseaux et d'ouvrages d'art. Les marchés de terrassement viennent d'être attribués. Plus de 400 personnes devront assister à notre "accueil environnement".

Bien accueillis

Parmi notre public, on devine parfois poindre un rictus moqueur suite à nos explications. Mais cela reste très anecdotique. La protection de l'environnement sur les chantiers semble être entrée dans les mœurs, au même titre que la sécurité il y a quelques années. La sensibilisation porte ses fruits. Mais aussi (espérons que ce ne soit pas "surtout") à cause de l'intransigeance d'ASF et des pénalités en cas de manquement. Le personnel de chantier est réceptif, respectueux de la Couleuvre à échelons, impatient même d'observer le premier Rollier d'Europe ou Coucou Geai de l'année. Conscients des

impacts potentiels mais ne sachant pas toujours les définir précisément, les responsables travaux prennent le réflexe de nous solliciter lorsqu'il s'agit de valider ou mettre en place des procédures compatibles avec les contraintes (techniques, planning) du chantier et les bonnes pratiques environnementales.

Rencontres avec les riverains

L'accès au chantier est interdit au public. Il est donc plutôt rare qu'un riverain curieux nous aborde pour entamer la discussion. Mais cela peut parfois arriver aux abords des zones en travaux. Comme ce VTTiste, me voyant poser du balisage orange. Il me demande, je lui explique. Dubitatif, prolix, le voilà parti sur l'histoire de son grand-père agriculteur qui faisait du bio sans le dire, les goélands qu'il fallait protéger et qui sont devenus les rats du ciel, la fonte des glaces, le nucléaire, les centaines de milliers de tonnes de bitume qui seront nécessaires à la construction de l'autoroute... et mes trois petites fleurs dont je prends soin et qui de toute façon se feront piétiner par les sangliers.

Oui, effectivement... Vue de l'extérieur et pris isolément, le balisage de ces pieds d'Ail Petit-Moly paraît bien dérisoire face aux enjeux écologiques de la planète. Mais comme dit le proverbe, les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Yann Schneylin
Chargé de mission
Pôle Etudes Naturalistes

Pour plus d'informations :
www.deplacementa9.fr

* Lexique :

Maîtrise d'ouvrage (ou Maître d'ouvrage) : personne physique ou morale pour laquelle un projet est mis en œuvre et réalisé.

Maîtrise d'œuvre (ou Maître d'œuvre) : personne physique ou morale qui a en charge la réalisation d'un ouvrage.

Un jour sur le terrain...

En soutien à l'équipe technique (Marion BOTTOLIER-CURTET et Thibaut SUISSE), une demi-douzaine d'adhérents est venue aider à la transplantation de pieds de *Limonium girardianum* (saladelles de Girard) dans le cadre des mesures compensatoires suite aux travaux de réhabilitation du littoral de Villeneuve-lès-Maguelone.

Par un petit matin frais de début février, cette petite équipe s'est rendue aux Aresquiers et a rejoint, après avoir chaussé de hautes bottes et accompagnée d'un garde littoral de Thau Agglo, quelques parcelles dans la sansouïre du Bois des Aresquiers, propriété du Conservatoire du Littoral.

Sous la conduite de Marion et de Thibaut, l'affaire fut rondement menée : choix des endroits de réimplantation, délimitation par pose de quadrats, creusement pour y planter les mottes, repose de quadrats, relevés exacts des implantations, tassage de la terre.... En fin de matinée, les 645 rosettes avaient trouvé leur nouvel espace de vie.

L'heure du déjeuner ayant sonné, toute la petite troupe en profite pour pique-niquer dans la bonne humeur (quelques bouteilles de vin aidant) dans le bois adjacent, mais non rassasiée tout de même par les efforts du matin, elle décide d'aider Marion à compléter un relevé botanique de la plage des Aresquiers et de son premier cordon dunaire, ce qui prendra une paire d'heures sur l'après-midi.

Donc une journée d'entraide (équipe technique salariée et aide de bénévoles qui s'épaulent et se complètent), riche en enseignements pour les uns et les autres et qui fut également une vraie joie par le simple plaisir d'œuvrer ensemble.

Thibaut Suisse,
Raymond Lieutenant

Impact sur la flore, ou le récit du déplacement de deux espèces végétales protégées

Suite au constat de fragilité du lido de Villeneuve-lès-Maguelone, des travaux de reprofilage de la plage, de réhabilitation du cordon dunaire et de rechargement en sable sont nécessaires au droit et à l'Est de l'étang de Sarrazine. Ces travaux sont portés conjointement par la commune de Villeneuve et le Conseil Général de l'Hérault.

Deux espèces protégées au niveau national ont été trouvées par les Écologistes de l'Euzière sur la zone de projet : une espèce vivace, la Saladelle de Girard (*Limonium girardianum*) et une espèce annuelle, l'Euphorbe péplis (*Euphorbia pepelis*). Les impacts du projet sur ces deux espèces ont nécessité la demande d'une dérogation à la destruction d'espèce protégée auprès du Conseil National de Protection de la Nature (CNP) et impliquent la mise en place de mesures compensatoires.

Celles-ci sont réparties en trois groupes : un groupe de mesures spécifiques à chaque espèce et d'autres communes aux deux espèces. Il faut aussi noter que le projet, une fois réalisé, créera des habitats favorables à l'Euphorbe péplis de meilleure qualité que ceux existants au moment de l'étude.

L'importance et la complexité du projet de renforcement du littoral, ainsi que le fait qu'il soit fonctionnellement et chronologiquement lié à plusieurs autres dossiers semblables en Languedoc-Roussillon, ont mobilisé un grand nombre de structures autour de ce projet. Ainsi les Écologistes de l'Euzière ont été missionnés pour accompagner la commune sur les aspects liés aux espèces protégées. Nous sommes intervenus en parallèle avec le Conservatoire Botanique National Méditerranéen et le service Biodiversité de la DREAL. La Mairie était aussi assistée par le service Risque de la DREAL sur les

autres aspects du dossier. De nombreux autres intervenants ont pris part au projet tout au long de son déroulement.

L'Euphorbe péplis, est une petite espèce annuelle colonisant les pieds de dune et les laisses de mer, pour laquelle il n'existe que peu d'information sur le transport de ses graines et leur germination. Lors des opérations de balisage, les pieds présents cette année dans les emprises de chantier ont été dénombrés et les graines mures récoltées pour être transmises au CBN. Ce travail préliminaire doit servir de base à la mise en place d'un Plan Régional d'Action pour cette espèce (dans le courant de l'année, un protocole d'étude de l'espèce à l'échelle du littoral Languedoc-Roussillon, ainsi qu'un protocole de mise en culture, seront étudiés par le CBN pour être mis en place à l'automne 2014 avec le concours des porteurs de projet).

Sur la zone de chantier, la première étape est de réduire au maximum les emprises, afin de limiter le nombre de pieds détruits. Le sable où est présente l'espèce a été mis en andain pour être épandu après le chantier.

La Saladelle de Girard est une espèce vivace des steppes salées se trouvant autour des sansouires. Une partie de la population des berges de l'étang de la Sarrazine est touchée par le projet. Les graines ont été récoltées, à l'automne, en deux

passages successifs pour prendre en compte la phénologie des différentes stations et augmenter les chances d'obtenir des graines au bon stade de maturité.

Une fois les graines récoltées, elles ont été triées grâce au concours actif et toujours prompt des bénévoles. Ce travail minutieux, réalisé sous loupe binoculaire, a permis de dénombrer environ 9700 graines qui ont ensuite été réparties en deux lots égaux. Le premier lot sera semé directement sur site, le second sera fourni à une pépinière pour une mise en culture.

Une fois les graines récoltées, les pieds impactés ont été déplacés, ainsi que le sol environnant, là encore grâce à nos adhérents tout-terrain, qui après l'expérience des Aristoloches (cf la Lettre n°88) ont repris pelles et pioches pour la cause des Limoniums. Le site de transplantation (les Aresquiers), qui correspond aux exigences écologiques de l'espèce, appartient au Conservatoire du Littoral et est géré sous contrat Natura 2000 par Thau Agglo.

Suite à ces travaux, de nombreux suivis seront mis en place sur le nouveau cordon littoral et sur les sites de transplantation afin d'approfondir notre connaissance de ces espèces.

Thibaut Suisse,
Chargé de mission
Études Naturalistes
Raymond Lieutenant,
Adhérent et membre du Conseil
d'Administration de l'association.



Des jeudis matins libres...

2^{ème} partie

De lettre en lettre, nous suivons cette année la classe de Grande Section de Philippe Quinta.

Tous les jeudis matin, et en toutes saisons, ses élèves, l'Atsem et quelques parents accompagnateurs prendront le chemin des champs. Celui qui signe ces compte-rendus n'est autre qu'un hétéronyme de l'enseignant.

Ce jeudi 21 novembre au jardin d'oiseaux, le grand froid est à craindre. Et pourtant, une fois encore, lumière et tiédeur nous y attendent. La pluie de la dernière semaine a gonflé le ruisseau, le vent comme par enchantement, s'est arrêté à la barrière du parking.

Les outils de jardinage conditionnent les activités des enfants. Les voilà qui creusent, piquent ou ratissent la boue. Une tante d'élève en aide certains à prélever des plantes, mottes et racines mises aussitôt en pots. Les fruits seront vite avalés et le "meu meu" silencieux ne se fera pas sans poèmes. Un peu avant le rangement, la fameuse équipée longera un Rieumassel ruisselant. Dans un de ses coudes particulièrement profond, Renan verra un lac.

Retour en classe -
Toujours de la boue
au bout de nos pas

Battons le fer tant qu'il est chaud. Le neuvième jeudi au jardin d'oiseaux a pris fin. Des enfants vifs, entreprenants et capables de vivre ensemble.

Deux heures douces où naissent des débuts d'autonomie. Louison et Renan fabriquent des pièges, Van et Even emplissent la brouette de bois secs, Maia, Lilou et Adélie installent au sol des ronds de pierres et Vynts envers et contre tout, tente une nouvelle pêche.

Le feu quant à lui attire toujours autant de petits lanceurs de bâtons. Le moment calme (alias "meu meu") est aujourd'hui couplé à des projets de dessins individuels. Céline, maman d'Alexandre, marche de l'un à l'autre pour les photographier dans leur petite solitude. Un peu plus tard, à la ronde des j'aime, j'aime pas, nous serons bien obligés de constater que l'épisode matinal avait quelque chose de gracieux.

Jeter les braises
dans le ruisseau
l'animatrice s'interroge

Nous ne pouvions traverser l'hiver sans rencontrer la pluie une fois au moins au jardin d'oiseaux.

Ce jeudi 18 janvier, elle tombe par saccades. Le sol est déjà fort imbibé. Le maître insiste pour que V. et M.

installent la bâche protectrice avant que les enfants n'arrivent. L'enseignant craint que ses élèves, même chaussés de bottes, ne se mouillent les pieds et ne s'enrhument. X. bricole une tente de fortune suffisamment ample pour protéger têtes et matériel.

Ce matin, un collégien en souffrance, accompagné d'une animatrice, partage notre aventure. Il comprend bien que quelque chose de vrai et de beau est en train de se jouer sous ses yeux.

À part Kenza qui choisit de passer tout son temps sous la toile, les autres découvrent le charme de l'eau. Le ruisseau "qui pue" c'est comme ça qu'on le nomme, en référence à une étrange poésie lue en classe, a considérablement gonflé. Un groupe d'enfants est ravi de le remonter.

Les larges flaques sont autant de petites mers et la boue est facile à transformer en patinoire. Le "meu meu" ne peut s'envisager autrement que debout...

Il ouvre les bras
l'averse tombe
beaucoup le disent magicien

Les jeudis défilent et ne se ressemblent pas. Ce matin, le jardin d'oiseaux est moins silencieux que de coutume. Un city stade doit voir le jour dans la friche qui jouxte notre terrain d'expérience et de rêverie. Le bruit des camions n'est pas de ceux que préfère entendre l'enseignant. Il voit d'ailleurs son espace se réduire afin de laisser circuler les engins de terrassement. Mais bon, comme la pluie, la semaine dernière, le bruit est à prendre.

Le bonheur a tous les visages.

L'ami photographe est là, moins gourmand d'images que l'autre jour, plus en présence sans doute. Il y a aussi le jeune collégien en mal de confiance. Les petiotis la lui donnent en masse, surtout quand il propose de leur fabriquer une cabane.

Et puis il y a Suzy et sa bonne humeur. Le maître y puise beaucoup de force.

Chemin du retour -
L'enfant en brouette
a les yeux qui brillent

Aujourd'hui, les enfants s'en vont à la rencontre du printemps. En



Rapport de l'Assemblée Générale

- Rapport moral
- Rapport financier
- Rapport d'activités



Rapport moral

Chers adhérents, chers membres de l'équipe, chers partenaires et chers amis,

Pour commencer, un grand merci à l'équipe et aux bénévoles qui ont organisé cette assemblée générale, à tous les participants, à la commune de Murles qui nous accueille aujourd'hui, au Conseil Général 34 à qui nous louons les locaux que nous occupons toute l'année et à tous nos adhérents et partenaires qui nous soutiennent dans notre belle aventure.

Bon anniversaire les Écolos !!!

1974-2014 : cette assemblée générale s'ouvre donc sous le signe de nos 40 ans, que nous fêterons comme il se doit au mois de septembre. 40 ans d'histoire, c'est l'occasion de faire un retour sur le passé pour mieux amorcer l'avenir. Une histoire riche en aventures humaines et scientifiques, en rebondissements, en difficultés -mais que nous avons toujours surmontées ...

Une vie faite de surprises et de paradoxes et l'année 2013 en est encore une belle illustration !

En effet, l'association a 40 ans, c'est plus que la moyenne d'âge du C.A. (mais ça va changer!), mais c'est bien plus que la moyenne d'âge de l'équipe, largement rajeunie, y compris à la direction.

Malgré nos efforts pour redresser la barre, les finances ne sont toujours pas brillantes, mais l'activité de l'association n'a jamais été aussi importante ! Nos comptes sont déficitaires, mais, plus que jamais, nous payons des impôts. Durant l'année, nous avons décidé de mettre les activités éditoriales en sommeil, mais nous avons aussi édité un magnifique ouvrage, l'Atlas des garrigues, qui a fédéré plus de cent auteurs et qui se vend très bien. Alors que nous militons plutôt pour les modes de transports alternatifs, nous accompagnons l'énorme chantier de doublement de

l'A9. On ne manque pas d'imagination et nos activités pour les adhérents sont toujours aussi riches et diversifiées, mais nous manquons parfois de bénévoles pour tenir des stands, vendre des livres, faire la promotion de l'association. Des paradoxes, oui, mais qu'on assume et qu'on est

capables d'expliquer et de justifier, vous trouverez les réponses dans le rapport d'activités qui suit. Bonne lecture et bonne année 100% Écolos à tous.

Sylvie Hurtrez, Jean Burger et Michel Bouchet, Co-Présidents des Écolos.



Composition du Conseil d'Administration 2013

Bouchet Michel : Co-Président, retraité

Noell Thierry : Administrateur, technicien

Bourguet Michel : Administrateur, enseignant

Quinta Philippe : Administrateur, enseignant

Burger Jean : Co-Président, chargé de mission Université Montpellier II

Rousset François : Membre du bureau, chercheur

Dherbomez Marie : Administratrice, enseignante

Seguin Marc : Administrateur, chercheur

Dugarin Jean-Pierre : Administrateur, enseignant

Thaler Olivier : Administrateur, enseignant/chercheur

Dumas Bertrand : Administrateur, chargé de mission

Thorez Florence : Membre du bureau, enseignante

Fossati Odile : Administratrice, chercheur

Vaché Dominique : Administratrice, retraitée

Hurtrez Sylvie : Co-Présidente, Enseignant/chercheur

Wotan Jean-Marie : Membre du bureau, retraité

Lebreton Jean-Dominique : Administrateur, chercheur

Trombinoscope de l'équipe salariée



Jean-Paul Salasse



Isabelle Meynard



John Walsh



Luc David



Michelle Cornillon



Jean-Pierre Vigouroux



Emilie Lenglet



Mathilde Garonne



Manuel Ibanez



Damien Ivanez



Patrick Mayet



Karine Leboeuf



Thibaut Suisse



Karine Dewavrechin



Nicolas Manceau



David Sautet



Bernard Comte



Mathieu Denat



Marie Emorine



Maud Petitot



Isabel Ibarondo



Manon Pierel



Elsa Marangoni



Emeline Aupy



Anna Roché



Clément Lemarchand



Marion Bottollier-Curtet



Léo Nery



Yann Schneylin



Pauline Gabant



Natacha Escach



Ischia Gesson



Xavier Lemercier



Marion Aguilhon



Laurent Bahier Lissieux



Violette Treil



Aurélien Emeras



Sonia Toulit



Mathias Laroche



Kellie Poure

Rapport financier

Compte de résultat et bilan 2013

Pour plus de lisibilité du texte, les chiffres y sont arrondis au millier d'euros près.

Compte de résultat 2013

La clôture des comptes annuels montre, pour la seconde année consécutive, un résultat déficitaire -35 000 Euros, soit 2,5 % du budget réalisé. Néanmoins, contrairement à 2012, ce résultat final décevant cache des améliorations notables de rentabilité :

les dépenses ont augmenté (+119 000), notamment les charges de personnel (+58 000) ;

mais les ventes ont plus fortement progressé (+181 000), notamment au niveau des secteurs Études et Interprétation ;

les subventions continuent de baisser (-28 000) et de toucher les secteurs d'activités hors marché, notamment le projet garrigues.

Globalement, l'activité de l'association augmente (146 000), des économies d'échelle sont observées (le taux de fonctionnement général reste limité malgré une année mouvementée) et la rentabilité progresse fortement sur certains secteurs. Néanmoins, la rentabilité globale reste encore insuffisante pour permettre de dégager des excédents notables : le résultat d'exploitation reste négatif (-29 000).

Le fort contraste observé entre les excédents des secteurs fiscalisés (Études, Interprétation, Formation, Editions) et les déficits des secteurs non fiscalisés (Animation, Garrigues) conduit à un impôt sur les bénéfices historiquement très élevé pour l'association (23 000), alors même que le résultat global est déficitaire.

Pour finir, relevons une provision élevée pour couvrir les indemnités de fin de carrière (IFC) à venir (30 000).

Bilan 2013

Le fond de roulement (FR) traduit la

capacité d'une structure à soutenir son activité économique, par nature consommatrice de liquidités avant de dégager des produits. Ce décalage temporel est appréhendé par le calcul du besoin en fond de roulement (BFR). La différence entre les deux constitue la trésorerie, c'est à dire nos disponibilités ou les concours bancaires sollicités.

Comme en 2012, à la fin de l'année 2013, notre fond de roulement est négatif (-16 000). Les immobilisations progressent globalement en raison de l'investissement important que représente la conception de l'Atlas des garrigues. Le nouveau déficit observé est compensé par les apports associatifs (+37 000) et deux emprunts, dépassant le montant de capital remboursé sur l'année (+13 000). Soulignons ici les efforts des adhérents qui, à travers le Contrat d'Apport Associatif (CAA), ont permis la poursuite des activités de l'association de manière moins chaotique. De même, le besoin en fond de roulement, évalué à partir de la photographie au 31 décembre, apparaît surprenant par l'importance de son inversion (-78 000). Trois facteurs expliquent cette situation :

- une légère amélioration de nos créances ;
- une augmentation de nos dettes ;
- mais surtout de nombreux produits constatés d'avance.

Cette situation exceptionnelle a permis de disposer d'une trésorerie très confortable en fin d'année (61 000). Elle ne peut néanmoins être considérée comme reproductible chaque année et doit être considérée comme un signal d'alerte.

L'évolution des ratios de trésorerie dans le temps permet de comprendre l'année 2013 dans une dynamique pluriannuelle :

- on observe d'abord une dégradation progressive, lente mais inquiétante de notre FR, en raison notamment d'une insuffisance de

ressources, qui correspond à des résultats insuffisants ces 5 dernières années et déficitaires ces 2 dernières années ;

- les variations du BFR sont plus difficiles à interpréter (dépend de la période de règlement des subventions, des retards de paiement des factures...) mais le niveau d'inversion de 2013 est historiquement dangereux.

En conclusion, la fin de l'année 2013 fait apparaître plus que jamais la nécessité d'améliorer notre fond de roulement pour pouvoir continuer à porter les activités en cours. Compte tenu de la faiblesse de nos fonds propres, la priorité pour cela est de dégager des excédents, rapidement, de manière conséquente et durablement.

2013, une année de changement

Début 2013, une prise de conscience plus partagée sur la situation financière préoccupante de l'association a amené à un certain nombre d'évolutions dans la gestion :

- la définition d'un poste de responsable financier plus explicite et plus pourvu en temps ;
- la mise en place d'une commission finances, ayant pour objectif d'arbitrer les choix en période de trésorerie difficile ;
- la mise en place de nouveaux outils de pilotage.

Trois outils ont vu le jour en 2013 :

- le plan prévisionnel de trésorerie, qui vise à anticiper les difficultés de trésorerie, condition essentielle à toute résolution sereine ;
- le plan de financement prévisionnel, que permet de comprendre et d'objectiver nos besoins de financement ;
- un tableau de bord, qui regroupe des indicateurs clés pour comprendre l'évolution de notre activité financière et économique d'une année sur l'autre.

Un quatrième outil a été démarré et terminé début 2014 : le budget prévisionnel analytique, permettant une plus grande précision dans l'élaboration du budget prévisionnel annuel et une meilleure identification des leviers jouant sur le résultat.

Compte de résultat 2013

| CHARGES | 2013 | 2012 | PRODUITS | 2013 | 2012 |
|---|---------------------|---------------------|---|---------------------|---------------------|
| ACHATS | 98 164,06 | 96 088,24 | SERVICES ET VENTES | 1 100 568,60 | 919 182,08 |
| • Achat de livres | 3 646,81 | 2 810,59 | • Ventes de livres | 88 470,40 | 87 048,66 |
| • Matériel pédagogique | 20,64 | 929,58 | • Rabais, remises, ristournes accordées | -260,00 | -584,95 |
| • Etudes prestations de services | 79 161,32 | 71 801,44 | • Production stockée (livres) | 20 505,11 | -15 312,68 |
| • Carburant | 4 507,29 | 4 225,56 | • Production immobilisée | 61 418,62 | 30 726,35 |
| • Fournitures administratives, matériel et petit équipement | 10 828,00 | 16 321,07 | • Articles, photos, ... | 1 890,00 | 457,00 |
| AUTRES ACHATS ET SERVICES EXTÉRIEURS | 168 697,37 | 110 382,07 | • Etudes d'aménagement | 537 021,14 | 449 215,85 |
| • Sous-traitance | 2 035,08 | 1 967,51 | • Etudes interprétation | 121 001,03 | 80 910,53 |
| • Crédit-bail | 5 541,59 | 4 272,56 | • Animation pour groupes | 90 743,32 | 88 680,92 |
| • Location immobilière | 5 022,92 | 2 150,00 | • Animation milieu scolaire | 27 535,00 | 41 861,20 |
| • Location mobilière | 3 362,41 | 3 311,76 | • Animation ados | 49 590,20 | 49 107,00 |
| • Entretien et réparation | 2 100,29 | 1 301,44 | • Formation professionnelle | 71 146,80 | 78 736,87 |
| • Assurance | 38 836,10 | 8 151,12 | • Conférences | 0,00 | 320,00 |
| • Documentation, catalogues, abonnements | 564,15 | 867,74 | • Refacturation frais | 31 506,98 | 28 015,33 |
| • Frais de colloque et séminaire | 2 791,20 | 690,00 | SUBVENTIONS ET CONVENTIONS (HORS ÉDITION) | 119 377,40 | 147 082,09 |
| • Personnel mis à disposition | 5 217,96 | 3 954,55 | • Europe FEDER | 0,00 | 38 000,00 |
| • Honoraires | 5 409,84 | 4 947,40 | • Dréal | 4 000,00 | 10 000,00 |
| • Promotion, foires et expos | 3 565,89 | 2 447,85 | • Ddcs | 330,00 | 500,00 |
| • Annonces et insertions | 50,00 | 50,00 | • Conseil Régional Languedoc-Roussillon | 39 207,40 | 6 240,00 |
| • Publications | 44 589,15 | 14 214,23 | • Conseil Général de l'Hérault | 59 940,00 | 72 000,00 |
| • Déplacements, missions, frais de séjour et d'hébergement | 33 563,58 | 44 637,55 | • Conseil Général du Gard | 9 500,00 | 10 500,00 |
| • Frais postaux et de téléphone | 14 513,16 | 15 085,40 | • CC pays de Sommières | 0,00 | 1 000,00 |
| • Services bancaires | 642,05 | 1 429,96 | • Nîmes Métropole | 0,00 | 5 000,00 |
| • Cotisations | 892,00 | 903,00 | • Communes | 5 200,00 | 2 500,00 |
| IMPÔTS ET TAXES | 37 322,00 | 27 384,75 | • Fondations | 1 200,00 | 342,09 |
| • Taxe sur les salaires | 19 797,00 | 12 646,00 | <i>Report des ressources non utilisées</i> | <i>0,00</i> | <i>1 000,00</i> |
| • Taxe d'apprentissage | 2 953,00 | 1 666,00 | • Conseil Général de l'Hérault | 0,00 | 1 000,00 |
| • Cvae - Cfe | 954,00 | 1 238,00 | AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE | 11 706,52 | 19 730,17 |
| • Formation professionnelle | 13 618,00 | 10 931,00 | • Droits d'auteur | 406,95 | 2 557,26 |
| • Tva non récupérable | 0,00 | 557,44 | • Adhésions | 3 680,00 | 5 036,00 |
| • Autres impôts et taxes | 0,00 | 346,31 | • Dons | 7 440,00 | 11 789,55 |
| CHARGES DE PERSONNEL | 953 532,77 | 895 240,87 | • Autres produits de gestion courante | 179,57 | 347,36 |
| • Salaires bruts | 674 769,05 | 613 145,24 | REPRISE SUR PROVISIONS | 211,24 | 6 777,34 |
| • Charges patronales | 269 591,74 | 246 785,33 | TRANSFERTS DE CHARGES | 81 671,09 | 37 085,22 |
| • Cice | -13 216,00 | 0,00 | • Etat Asp cae et service civique | 30 618,92 | 28 101,38 |
| • Congés payés | -4 489,00 | 8 544,00 | • Uniformation | 9 597,50 | 8 583,84 |
| • Œuvres sociales | 3 373,85 | 3 066,00 | • Pôle Emploi | 1 200,00 | 0,00 |
| • Gratification stagiaires et service civique | 13 243,38 | 12 874,33 | • Crédit Mutuel | 39 866,00 | 0,00 |
| • Autres charges de personnel | 1 690,25 | 1 235,98 | • Autres transferts de charges | 388,67 | 400,00 |
| • Formation du personnel | 8 569,50 | 9 589,99 | AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE | 4 019,92 | 8 785,68 |
| AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE | 4 019,92 | 8 785,68 | • Droits d'auteur et de reproduction | 1 680,10 | 2 543,59 |
| • Droits d'auteur et de reproduction | 1 680,10 | 2 543,59 | • Pertes sur créances irrécouvrables | 2 129,80 | 6 062,22 |
| • Pertes sur créances irrécouvrables | 2 129,80 | 6 062,22 | • Autres charges de gestion courante | 210,02 | 179,87 |
| • Autres charges de gestion courante | 210,02 | 179,87 | DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS | 74 684,55 | 85 588,40 |
| DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS | 74 684,55 | 85 588,40 | • Dotation aux amortissements - immo. corporelles | 16 777,08 | 18 047,63 |
| • Dotation aux amortissements - immo. corporelles | 16 777,08 | 18 047,63 | • Dotation aux amortissements - immo. incorporelles | 44 216,44 | 66 701,86 |
| • Dotation aux amortissements - immo. incorporelles | 44 216,44 | 66 701,86 | • Dotation aux provisions pour risques et charges | 89,50 | 838,91 |
| • Dotation aux provisions pour risques et charges | 89,50 | 838,91 | • Dotation aux provisions pour dépréciation des stocks | 13 601,53 | 0,00 |
| • Dotation aux provisions pour dépréciation des stocks | 13 601,53 | 0,00 | ENGAGEMENTS À RÉALISER | 5 890,00 | 0,00 |
| Sous-total I : CHARGES D'EXPLOITATION | 1 342 310,67 | 1 223 470,01 | Sous-total I : PRODUITS D'EXPLOITATION | 1 313 534,85 | 1 129 856,90 |
| • Intérêts des emprunts | 3 510,11 | 6 012,32 | RÉSULTAT D'EXPLOITATION | 28 775,82 | 93 613,11 |
| • Agios | 2 251,27 | 1 113,90 | Sous-total II : PRODUITS FINANCIERS | 158,95 | 12,07 |
| Sous-total II : CHARGES FINANCIÈRES | 5 761,38 | 7 126,22 | RÉSULTAT FINANCIER | 5 602,43 | 7 114,15 |
| • Pénalités et amendes fiscales | 6 480,00 | 0,00 | • Produits exceptionnels | 15 007,34 | 2 287,68 |
| Sous-total III : CHARGES EXCEPTIONNELLES | 6 480,00 | 0,00 | • Quote-part subvention investissement inscrite au compte de résultat | 14 068,75 | 30 390,97 |
| RÉSULTAT EXCEPTIONNEL | 22 596,09 | 32 678,65 | Sous-total III : PRODUITS EXCEPTIONNELS | 29 076,09 | 32 678,65 |
| IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES | 23 225,00 | 1 067,00 | RÉSULTAT DE L'EXERCICE (perte) | 35 007,16 | 69 115,61 |
| TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES | 1 377 777,05 | 1 231 663,23 | TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES | 1 377 777,05 | 1 231 663,23 |
| CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES | 89 951,84 | 92 543,26 | CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES | 89 951,84 | 92 543,26 |
| • Bénévolat valorisé | 81 201,84 | 84 893,26 | • Bénévolat valorisé | 81 201,84 | 84 893,26 |
| • Mise à disposition de locaux et matériel | 8 750,00 | 7 650,00 | • Mise à disposition de locaux et matériel | 8 750,00 | 7 650,00 |
| TOTAL CHARGES AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES | 1 467 728,89 | 1 324 206,49 | TOTAL PRODUITS AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES | 1 467 728,89 | 1 324 206,49 |

Bilan au 31 décembre 2013

| ACTIF | Valeur brute au 31/12/13 | Amort. et provisions | Valeur nette au 31/12/13 | Valeur nette au 31/12/12 | PASSIF | Avant mouvements | Mouvements | Au 31/12/13 | Au 31/12/12 |
|---|--------------------------|----------------------|--------------------------|--------------------------|---|------------------|------------|-------------|-------------|
| IMMOBILISATIONS | 604 080,71 | 475 251,14 | 128 829,57 | 126 013,43 | APPORT AVEC DROIT DE REPRISE | 11 500,00 | 37 300,00 | 48 800,00 | 11 500,00 |
| • Immobilisations incorporelles | 461 215,80 | 355 518,37 | 105 697,43 | 76 042,53 | REPORT À NOUVEAU | 65 384,29 | -69 115,61 | -3 731,32 | 65 384,29 |
| • Logiciels | 4 500,24 | 4 500,24 | 0,00 | 76 042,53 | RÉSULTAT | -69 115,61 | 34 108,45 | -35 007,16 | -69 115,61 |
| • Conception livres | 456 715,56 | 351 018,13 | 105 697,43 | 7 621,31 | • Résultat de l'exercice | -35 007,16 | 69 115,61 | -35 007,16 | -69 115,61 |
| IMMOBILISATIONS corporelles | 142 834,91 | 119 232,77 | 23 102,14 | 37 488,19 | • Résultat de l'exercice antérieur | 69 115,61 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| • Matériel d'activité | 33 567,43 | 28 703,55 | 4 863,88 | 7 621,31 | SUBVENTION D'INVESTISSEMENT | 169 277,00 | | 169 277,00 | 169 277,00 |
| • Exposition garrigues | 24 033,50 | 24 033,50 | 0,00 | 0,00 | QUOTE-PART SUBVENTION D'INVESTISSEMENT VIRÉE AU COMPTE DE RÉSULTAT | -156 986,72 | | -156 986,72 | -142 917,97 |
| • Matériel de transport | 29 412,47 | 19 909,51 | 9 502,96 | 12 952,46 | TOTAL FONDS PROPRES | 8 558,96 | 0,00 | 22 351,80 | 34 127,71 |
| • Matériel de bureau et informatique | 54 120,11 | 45 364,81 | 8 735,30 | 16 914,41 | (I) | | | | |
| • Mobilier | 1 701,40 | 1 701,40 | 0,00 | 0,00 | EMPRUNTS ET DETTES AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT | | | 156 282,81 | 205 885,53 |
| IMMOBILISATIONS financières | 0,00 | - | 0,00 | 12 452,72 | • Emprunts | | | 156 082,01 | 143 149,86 |
| IMMOBILISATIONS financières | 30,00 | 0,00 | 30,00 | 30,00 | • Intérêts courus sur emprunts | | | 200,80 | 300,00 |
| • Dépôts et cautionnements | 30,00 | - | 30,00 | 30,00 | • Crédit Mutuel - compte courant | | | 0,00 | 56 271,13 |
| TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ | 604 080,71 | 475 251,14 | 128 829,57 | 126 013,43 | • Caisse d'Épargne | | | 0,00 | 6 164,54 |
| (I) | | | | | EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES DIVERSES | | | 700,00 | 700,00 |
| STOCKS ET ENCOURS DE PRODUCTION | 90 106,92 | 23 276,50 | 66 830,42 | 59 926,84 | • Emprunt adhérents | | | 700,00 | 700,00 |
| • Stocks de marchandises | 90 106,92 | 23 276,50 | 66 830,42 | 59 926,84 | PROVISIONS | | | 717,17 | 838,91 |
| CRÉANCES ET COMPTES RATTACHÉS | 419 632,56 | 0,00 | 419 632,56 | 434 683,23 | • Provisions pour risques et charges | | | 717,17 | 838,91 |
| • Fournisseurs - avances et acomptes | 254,95 | 1 653,96 | 1 408,96 | 1 653,96 | FONDS DÉDIÉS | | | 5 890,00 | 0,00 |
| • Clients | 173 821,64 | 214 686,29 | 173 821,64 | 214 686,29 | DETTES | | | 412 965,48 | 375 335,77 |
| • Organismes sociaux - avances | 158 006,00 | 147 896,31 | 108 109,69 | 147 896,31 | • Fournisseurs | | | 57 715,32 | 34 142,87 |
| • Subventions à recevoir | 44 800,00 | 213,00 | 44 586,99 | 59 400,00 | • Fournisseurs - factures non parvenues | | | 10 377,15 | 6 932,02 |
| • Etat - impôt sur les bénéfices et cte | 807,97 | 0,00 | 807,97 | 1 631,91 | • Clients - avances et acomptes | | | 100,80 | 60,00 |
| • Etat : TVA déductible | 1 046,00 | 1 046,00 | 0,00 | 959,92 | • Dettes sociales et fiscales | | | 96 492,60 | 82 889,25 |
| • Etat : TVA déductible sur FNP | 40 896,00 | 40 896,00 | 0,00 | 8 241,84 | • Oeuvres sociales | | | 2 932,61 | 3 587,96 |
| • Autres produits à recevoir | | | | | • Congés à payer | | | 81 961,00 | 86 450,00 |
| | | | | | • Etat : TVA à décaisser | | | 17 612,00 | 4 966,00 |
| | | | | | • Etat : TVA collectée | | | 98 860,44 | 109 935,63 |
| | | | | | • Etat : TVA collectée sur FAE | | | 24 605,01 | 22 330,72 |
| | | | | | • Etat : TVA à régulariser | | | 1 292,58 | 1 384,92 |
| | | | | | • Etat : impôt sur les bénéfices | | | 10 009,00 | 1 067,00 |
| | | | | | • Etat : autres dettes | | | 7 241,00 | 0,00 |
| | | | | | • Autres charges à payer | | | 3 765,97 | 21 589,40 |
| DISPONIBILITÉS | | | | | PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE | | | 78 148,56 | 4 701,32 |
| • Crédit Mutuel - compte courant | | | | | TOTAL DETTES ET ASSIMILÉS | | | 654 704,02 | 587 461,53 |
| • Crédit Mutuel - compte séjours ados | | | | | (II) | | | | |
| • Crédit Mutuel - livret | | | | | TOTAL PASSIF | | | 677 055,82 | 621 589,24 |
| • Caisse d'Épargne | | | | | | | | | |
| • Caisse d'Épargne - livret | | | | | | | | | |
| • Caisse | | | | | | | | | |
| • Remises de chèques | | | | | | | | | |
| CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE | | | | | | | | | |
| TOTAL ACTIF CIRCULANT | | | | | | | | | |
| (II) | | | | | | | | | |
| TOTAL ACTIF | | | | | | | | | |
| | | | 677 055,82 | 621 589,24 | | | | 677 055,82 | 621 589,24 |

Actif - emplois

Passif - Ressources

| | 2013 | 2012 |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| EMPLOIS DURABLES | 195 659 | 185 940 |
| Immobilisations incorporelles (Atlas) | 105 697 | 88 495 |
| Immobilisations corporelles | 23 102 | 37 488 |
| Stocks de marchandises | 66 830 | 59 927 |

| | 2013 | 2012 |
|---------------------------------|----------------|----------------|
| RESSOURCES DURABLES | 179 335 | 173 917 |
| Apports avec droits de reprise: | 48 800 | 11 500 |
| Résultat + report à nouveau | -38 738 | -8 092 |
| Emprunts MLT | 156 082 | 143 150 |

FR = -16 324
(Ressources – emplois)

| | 2013 | 2012 |
|-----------------------------|----------------|----------------|
| BESOINS CYCLIQUES | 419 683 | 435 217 |
| Créances | 419 632 | 434 683 |
| Charges constatées d'avance | 51 | 534 |

| | |
|---------------------------|--------|
| EN COURS BANCAIRES | 62 253 |
|---------------------------|--------|

| | 2013 | 2012 |
|-----------------------------|----------------|----------------|
| RESSOURCES CYCLIQUES | 497 720 | 384 987 |
| Fonds dédiés | 5 890 | 0 |
| Dettes CT | 412 965 | 379 447 |
| Produits constatés d'avance | 78 148 | 4 701 |

BFR = -78 037
(Besoins – ressources)

| | |
|-----------------------|---------------|
| DISPONIBILITES | 61 713 |
|-----------------------|---------------|

TRÉSO = 61 713
(Disponibilités – encours)
(FR – BFR)

Évolution des ratios de trésorerie

| | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
|----------------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| FR | 48 385 | -14 453 | -13 129 | -8 343 | -12 023 | -16 324 |
| Emplois durables | 208 285 | 226 134 | 205 273 | 210 860 | 185 940 | 195 659 |
| Ressources durables | 256 670 | 211 681 | 192 144 | 202 517 | 173 917 | 179 335 |
| BFR | 25 555 | -39 368 | -24 417 | 24 743 | 50 230 | -78 037 |
| Besoins cycliques | 197 352 | 245 363 | 289 954 | 432 036 | 435 217 | 419 683 |
| Ressources cycliques | 171 797 | 284 731 | 314 371 | 407 293 | 384 987 | 497 720 |
| Tréso | 22 830 | 24 915 | 11 288 | -33 086 | -62 253 | 61 713 |
| Ratio (nb jours) | 10 | 10 | 4 | -11 | -20 | 17 |

L'équipe salariée en mouvement

En 2013 se sont près de 39 personnes qui se sont croisées dans les locaux des Écolos. Permanents, intermittents, stagiaires ou volontaires ont travaillé tous ensemble comme toujours dans la bonne humeur ! Malgré tout l'année 2013 a été marquée par les départs de salariés de longue date.

Les difficultés financières de 2013 et les aspirations personnelles de certains ont fait que l'équipe a connu de nombreux mouvements cette année.

Ainsi Isabelle MEYNARD, après avoir passé trente ans aux Écolos, d'abord sur des aspects administratifs puis comme responsable des éditions, a accepté de partir en retraite avec une année d'avance. Elle profite donc de son temps libre depuis les mois de novembre.

De même, Michelle CORNILLON, qui a été ces dernières années en charge de la gestion financière et de beaucoup d'autres choses, à travers son rôle dans l'équipe de direction, et qui tissait chaque jour un lien ténu, intime et chaleureux avec nos adhérents, a pris un an de congé sabbatique.

De son côté Damien IVANEZ, après sept années passées à arpenter le Gard, l'Hérault, l'Aude et les P.O. pour débusquer les oiseaux rares et les insectes protégés, a trouvé un poste de conservateur de Réserve Naturelle en Guyane. Il est donc parti, fin juillet avec armes et bagages pour mettre enfin en pratique son appétit de gestion d'espaces naturels et a été rejoint en septembre par la charmante Cynthia et leur jolie petite Swann. Aux dernières nouvelles la forêt amazonienne est magnifique et tous sont très heureux.

Dans le même genre, en un peu moins exotique, Karine DEWAVRECHIN, animatrice hors catégories des Écolos depuis 4 ans, est partie rejoindre, dans les Alpes, son maraîcher préféré pour pouvoir enfin céder à ses envies de jardinage bio et d'accueil à la ferme. Ils repassent de

temps en temps nous donner des nouvelles et nous apporter quelques fruits de leur travail. Nous leur souhaitons de belles roses et de jolis choux.

Côté garrigue, Manon PIERREL devait quitter les Écolos début septembre pour participer au lancement du Collectif des Garrigues. Un changement de dernière minute a fait dévier la trajectoire et elle s'est retrouvée au Parc Naturel Régional de Camargue pour un contrat d'un an, se rapprochant ainsi du berceau familial.

Enfin notre Agent Orange préféré, Bernard COMTE, qui avait été mis à disposition de l'association pendant trois ans par France Télécom, a pris une retraite bien méritée en fin d'année. Encore merci à lui pour le million de coups de mains, de dépannages et de bricolages et pour sa générosité jamais démentie. Encore présent comme bénévole début 2014, il rejoindra ensuite des contrées plus verdoyantes pour s'adonner sans restriction à son hédonisme jovial.

Heureusement l'équipe n'a pas fait que se dépeupler. En début d'automne nous avons en effet recruté Marion AGUILHON sur un poste de secrétaire administrative, où elle nous montre chaque jour l'étendue de ses compétences et son attachement à la vie associative, dont elle assure aussi le secrétariat et bien plus que ça.

Notre Monsieur chauve-souris, Clément LEMARCHAND, qui nous avait rejoint à l'occasion de son Service Civique, a pu être embauché en CDI après un an de CDD.

Quant à Elsa MARANGONI, que

l'on a accueillie pendant un an, en contrat de professionnalisation, elle a fini avec succès son Master en septembre, puis nous a donné un coup de main pour mener à terme quelques dossiers en fin d'année, avant de rejoindre le Lubéron pour aider son compagnon dans leurs projets agricoles.

Après quinze ans de présence et d'investissement sans interruption, Jean-Pierre VIGOUROUX a pris une petite parenthèse de huit mois, en début d'année, pour voyager. Après un grand voyage et quelques belles découvertes, il nous est revenu en septembre, et s'est aussitôt attelé à la mise en place du pôle "Médiation scientifique" dont vous entendez parler depuis quelques mois.

Yann SCHNEYLIN, dont vous pouvez admirer le très beau travail de cartographie dans l'Atlas des Garrigues et maintenant en ligne sur Cartogarrigue, nous a rejoints à l'occasion d'un stage au secteur Garrigue. Il a ensuite été embauché, en novembre, pour apporter son concours au pôle "Étude des milieux naturels", principalement pour l'instant, sur le suivi du chantier de l'A9, puis ensuite en cartographie.

Après un an de Service Civique Volontaire, Anna ROCHÉ nous a rejoints pour le printemps et les camps, sur le secteur Animation, laissant la place à Xavier LEMERCIER sur le poste de SCV de cette année en Animation. Alors qu'au niveau des Études c'est Léo NERY a pris part à nos activités.

Côté stagiaires, Pauline GABANT a étudié tout le printemps les libellules des gorges du Gardon, pendant que Natacha ESCACH comparait les représentations initiales et les bilans des élèves, lors de nos animations. De son côté Iscia GESSON a découvert et analysé la pédagogie de projet mise en place lors de nos camps d'été dans le cadre de son BTS GPN. Laurent BAHIER LISSIEUX qui a effectué un stage en 2012 est venu le terminer en 2013.

Enfin la modification des durées d'agrément pour les Services Civiques Volontaires nous a permis

d'accueillir en fin d'année Violette TREIL et Aurélien EMERAS puis, tout début 2014, Sonia TOUALIT.

L'équipe en mouvement

L'année 2013 a vu aussi le début de la mise en place d'une nouvelle organisation de l'association, qui doit se terminer en 2015. Pour l'équipe salariée, cela se traduit par l'entrée en Équipe de Direction de Manuel IBANEZ au poste de directeur adjoint, avec pour mission de mettre en place le fonctionnement de la nouvelle équipe et les liens avec le Bureau et le Conseil d'Administration. Nicolas MANCEAU et Thibaut SUISSE rejoignent aussi l'Équipe de Direction, respectivement sur les aspects financier et sur la vie d'équipe et le lien salariés-adhérents. De cinq secteurs (Animation, Expertise, Édition, Formation, Interprétation) plus l'administration, la structure est refondue en trois pôles avec comme responsables de pôles Marie EMORINE (Logistique et Communication), David SAUTET et Marion BOTTOLLIÉ-CURTET (Étude des Milieux Naturels) et Jean-Pierre VIGOUROUX pour le pôle Médiation Scientifique encore en gestation.

2014, déjà un peu

Nous vous en reparlerons l'an prochain, mais 2014 s'annonce déjà comme une année riche puisque nous avons recruté Kellie POURE, animatrice, géologue, paléontologue et plein d'autres choses, sur un nouveau poste de médiatrice scientifique. De même notre premier stagiaire est déjà arrivé et il s'appelle Mathias LAROCHE.

Patrick MAYET reste aux Écolos, mais il se lance en parallèle dans le pastoralisme, avec un troupeau de 70 brebis dont nous pourrons bientôt tisser la laine et goûter les agneaux.

Enfin Mathilde GARRONE prend une année sabbatique et Isabel IBARRONDO, qui nous régalaient de bon petits plats, part sur des projets plus personnels.

ÉQUIPE DIRECTION

Salasse Jean-Paul
Ibanez Manuel
Manceau Nicolas
Suisse Thibaut
Cornillon Michelle
Jean Pierre Vigouroux

**PÔLE ÉTUDES
MILIEUX NATURELS**
Bottollier-Curtet Marion
Sautet David
Aupy Émilie
Ivanez Damien
Lenglet Émilie
Lemarchand Clément
Petitot Maud
Schneylin Yann
Denat Mathieu
Gabant Pauline
Toualit Sonia
Marangoni Elsa
Nery Léo

**POLE MÉDIATION
SCIENTIFIQUE**
Vigouroux Jean-Pierre
Walsh John
Meynard Isabelle
David Luc
Garrone Mathilde
Dewavrechin Karine
Lemercier Xavier
Pourel Kellie
Treil Violette
Roché Anna
Gesson Iscia
Escach Natacha
Laroche Mathias
Laurent Bahier Lissieux

**PÔLE LOGISTIQUE
COMMUNICATION**
Emorine Marie
Mayet Patrick
Ibarrondo Isabel
Leboeuf Karine
Comte Bernard
Aguilhon Marion
Emeras Aurélien

GARRIGUES
Pierrel Manon

Un petit mot à partager.....

Une légende amérindienne raconte qu'un incendie se déclenche dans une grande et belle forêt. Tous les animaux s'enfuient, apeurés. Mais un petit colibri, lui, va à la rivière, prend quelques gouttes d'eau dans son bec et va les verser sur le feu ; il fait l'aller-retour aussi vite qu'il peut. Le tatou, qui l'observe, lui demande : "Mais qu'est-ce que tu fais !? Tu sais bien que tu ne pourras pas sauver la forêt à toi tout seul !". Et le colibri lui répond : "Je sais, mais je fais ma part."

Quand je viens ici, aux Écolos, j'ai l'impression d'être dans un refuge de colibris, où on s'acharne à éteindre le feu. Et ça fait du bien de voir qu'il y a encore des gens qui veulent à la fois sauver la forêt, mais qui font aussi confiance à l'individu et en sa capacité à agir. Vous faites ici bien plus que votre part du boulot !

Quand je prends du recul par rapport à ce que j'ai vécu aux camps, une image me vient en tête. J'ai l'impression d'être une petite fille qui sort d'un spectacle de magie, et qui n'a absolument rien compris, mais qui a les yeux plein d'étoiles. Non pas que la pédagogie de projet dans ce contexte soit de la magie, elle n'est qu'un outil. Mais la beauté de ce qu'il se passe, se créé là-bas reste pour moi un mystère. Si pour cet été la salle n'est pas comble, je veux bien être de nouveau cette petite fille aux yeux écarquillés.

J'ai l'impression que malgré tous les mercis que je pourrais vous dire, à Karine, Xav, Anna, Thibault, Piou, Jean-Paul, Natacha, Emilie, Pauline et tous les autres et aussi tous ceux des camps et toi aussi, ça ne suffira jamais pour valoir tout ce que j'ai pu apprendre grâce à vous, sur la nature, les petites bêtes, la péda, les enfants, les humains, et sur moi-même aussi. Merci encore.

Ischia, stagiaire chez les Écolos

La vie associative, un pari qui dure !

Né il y a 40 ans de l'énergie de quelques bénévoles relayée par des salariés en 1981, l'association réussit le pari de faire cohabiter vie associative et travail salarié. Cette synergie permet de garder un esprit associatif fort dans l'ensemble des actions entreprises par tous.

Les Mardis Soirs

Tous les mardis soirs de l'année une permanence se tient dans les locaux des Écologistes de l'Euzière dès 19h30. Au programme : convivialité, échanges, présentations, projections, ateliers, sorties aux beaux jours sur le domaine... Les statistiques pour l'année 2013 sont éloquentes sur 52 mardis que compte l'année civile, 50 Mardis Soirs ont eu lieu avec une fréquentation de 866 personnes soit une moyenne de 17 personnes, moyenne légèrement en baisse toutefois par rapport à 2012. Ces rencontres constituent depuis plus de 15 ans un vivier et représentent le cœur de la vie associative.

Le groupe botanique

Ce groupe de férus de la botanique se réunit une fois par mois sauf l'été, le jeudi à partir de 19h00 au local de l'association et le samedi qui suit pour une sortie sur le terrain. L'année 2013 a été consacrée à un travail sur des familles botaniques en particulier, suivi d'exposés. La fréquentation moyenne est de 10-15 personnes à chaque fois.

Le groupe faune



Ce groupe se réunit une fois par mois, le 3^{ème} mercredi dès 19h30 et le dimanche qui suit pour une sortie sur le terrain. Les objectifs : apprendre ensemble, contribuer à la connaissance de la faune régionale

et se faire plaisir !! Ce jeune groupe est le plus souvent mené par un des salariés de l'association. Il réunit en moyenne 20 à 25 passionnés de faune. Les thématiques 2013 ont été variées et bien passionnantes :

- **côté soirées** : insectes, pelotes de réjection, mares, reptiles, punaises, Rollier, papillons, chauves-souris, migrations des oiseaux, découverte du littoral, déterminations ;
- **côté sorties** : observation des oiseaux, traces et indices, amphibiens au clair de lune, 24h de la nature à Prades, sortie à la recherche du Rollier, papillons et fourmis, chauves-souris sur le domaine, salines de Villeneuve-les-Maguelone.

Les weekends

Depuis quelques années, l'organisation et l'animation de ces week-ends est assurée par les adhérents, les salariés apportant une aide logistique (réalisation et envois des bulletins d'inscription...). Trois week-ends ont été proposés en 2013 du 17 au 20 mai, un week-end naturaliste à la découverte de la flore et des orchidées du Causse. Un second du 14 au 16 juin, un wknd botanique rafraîchissant en Margeride. Et enfin le très attendu week-end champignons du 11 au 13 octobre. Au programme : récoltes généreuses, variées, suivies de déterminations. Le moral est toujours au beau fixe pour ces moments en plein air même lorsque le temps ne l'est pas !

Les escapades botaniques

L'équipe salariée demande parfois des coups de mains "terrain" aux adhérents. L'opération Aristoloches menée début septembre conjointe-



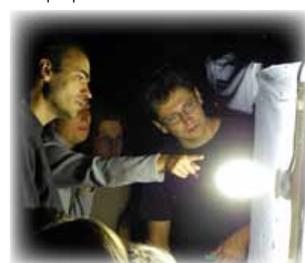
ment par les adhérents et les salariés pour récupérer les pieds et tubercules d'Aristoloches pistoloche et d'Aristoloches à feuilles rondes dans le cadre d'un déplacement d'espèces protégées sur le chantier de l'A9 à Montpellier a connu un grand succès. Une opération qui a permis d'appréhender quelques notions de botanique, de zoologie, d'écologie, de patrimonialité, d'écologie de la restauration.

Les stands

Le stand des Écolos a déambulé toute l'année sur plusieurs manifestations (Primavera, la Comédie du livre, Fête de l'arbre et du fruit...). C'est l'occasion d'y découvrir nos ouvrages, les activités et actions proposées par l'association. Les adhérents et les salariés se retrouvent pour faire connaître l'association et ses ouvrages à un large public.

Les 24h de la Nature

Au nombre de 3 manifestations en 2013, les 24h de la Nature s'inscrivent dorénavant comme des actions phares des écolos. Activité de sensibilisation et de médiation scientifique, il s'agit de passer 24h sur une commune pour en inventorier la biodiversité avec les habitants. Les adhérents ont donné, une fois encore, des coups de main logistiques et ont apporté leur appui à l'encadrement de groupe. La participation bénévole des adhérents permet de donner une dimension que ne pourrait assumer seule l'équipe salariée.



La journée des Écolos - journée de réflexion

Le 16 novembre, les adhérents et les salariés se sont réunis, pour le rendez-vous annuel dans la salle du château du domaine de Restinclières autour du thème "Médiation, vulgarisation scientifique, éducation à l'environnement. Participer à l'amélioration et l'amplification de nos pratiques". Ce sujet a émergé d'une double volonté : conforter et réaffirmer la raison d'être originelle des Écologistes de l'Euzière (l'éducation à l'environnement sans a priori ni dogmatisme, la sensibilisation et la diffusion de l'écologie scientifique) et réorganiser l'ensemble des activités qui y ont trait (l'animation, la formation, les éditions, l'interprétation) sous une bannière commune de la médiation scientifique.

La journée a débuté par des présentations (définitions, explications) par Jean-Pierre Vigouroux et Sylvie Hurtez sur les mécanismes de la communication scientifique, des relations entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas et le rôle de la médiation entre science et société qui allie le plaisir de comprendre et l'enrichissement par le débat. Des projets de médiations réalisés par les Écolos ont été présentés en suivant : Participation à la fête de la Science le 11, 12 et 13 octobre 2013 à Paris ; La pédagogie de projet en milieu scolaire ; Les 24h de la nature ; Le groupe faune ; L'opération Aristoloche. Riche de tous ces exemples concrets et du copieux repas qui a suivi, les participants se sont répartis sur deux ateliers l'après-midi. Le premier consistait à réaliser une petite animation sur un même site.

Les adhérents ont pu s'exercer au métier d'animateur pour faire découvrir ce qui nous entoure : les adaptations des plantes au climat méditerranéen... et apprendre aussi tous les trucs et astuces pour réussir son animation ! L'autre atelier était consacré à la tenue d'un stand de ventes de livres des Écolos : faire découvrir le riche contenu des ouvrages, savoir présenter l'association et ses actions, comprendre et s'adapter aux différents



publics. Une belle journée conviviale malgré le froid de ce début de novembre qui a réuni une fois encore des passionnés de nature.

Pour en savoir plus, relisez la Lettre n°88 du mois de février 2014 consacrée à la "médiation scientifique".

Les Samedis Buissonniers

Les Écolos proposent depuis des années des sorties ouvertes à tous, gratuites, appelées les Samedis Buissonniers. Les adhérents s'y associent régulièrement en particulier pour la grande sortie "Salades Sauvages" où ils apportent une grande aide en amont pour la collecte et le nettoyage des salades destinées à la dégustation mais aussi le jour j en encadrant des groupes. Les thématiques 2013 furent variées : Le lido du Grand Travers, "seuls assis" sortie expression artistique ateliers écritures, salades sauvages, les mares du causse de l'Hortus, plantes utiles de printemps, plantes messicoles, le Ponant rencontre du fleuve et de la mer, goûtez la géologie découverte d'une carrière, la forêt de chênes verts, des hommes des terrasses et des oignons, à la rencontre des libellules, la vie au bord de l'eau, les fruits d'automne, cartographie participative, une forêt méditerranéenne, une mare en automne, plantes utiles d'automne, lecture du paysage.

La Lettre

Trois numéros (Lettres 85, 86 et 87) sont sortis en 2013 et ont été distribués par courrier à l'ensemble des adhérents. Vous avez pu parcourir les trois grands dossiers (la pédagogie de projet, les mesures compensatoires, Regard sur la formation et la professionnalisation en Éducation à l'Environnement), ainsi que les ru-



briques vie associative, actualités et curieux de nature. Le dernier numéro est disponible en pdf sur www.euziere.org.

La newsletter

Elle rassemble chaque mois les informations non urgentes relayées via internet aux adhérents.

Les sites internet de l'association

Le site internet est accessible toujours à www.euziere.org.

Le site intranet sert pour le fonctionnement de l'association, les informations sont à la disposition des salariés et des adhérents qui ont alors un mot de passe pour y accéder. A partir de ce site intranet vous pouvez accéder à un lien pour saisir les données naturalistes géo-référencées, un autre lien vers Gallery, une galerie dans laquelle sont rassemblées des photos de la banque d'images de l'association. Vous pouvez les utiliser, mais également en ajouter. L'espace s'enrichissant des contributions de chacun n'hésitez pas à aller y faire un petit tour.

Le conseil d'administration et le bureau

En 2013 le conseil d'administration s'est réuni à six reprises (février, mars, avril, mai, octobre et novembre). Outre les questions habituelles (trésorerie, mouvement de personnel, y ont été traités la nouvelle structuration de l'équipe, l'avenir du secteur édition et de nombreux autres sujets. Le bureau s'est réuni à une quinzaine de reprises, pour travailler de façon étroite avec l'équipe de direction sur les questions financières, la réorganisation de l'équipe et le suivi régulier des actions de l'association.

Du côté des animateurs

Fidèle à la découverte sur le terrain, les animations sur des projets scolaires et les rendez-vous proposés par l'association trouvent toujours un public enthousiaste.

Ce secteur regroupe l'ensemble des activités de sensibilisation à la nature et de médiation de l'écologie menées avec un public en dehors de contextes de formation professionnelle. Apprentissages et plaisir sont les mots-clés de notre action en la matière.

Pour la lecture des graphes.

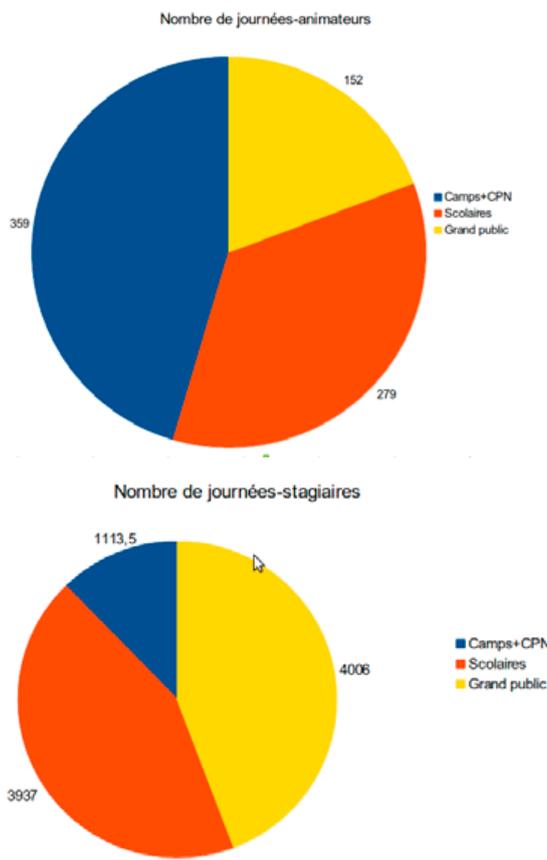
Une journée-animateur est un équivalent de temps de travail correspondant à une journée entière assurée par un animateur ou une demi-journée assurée par deux animateurs. De même une journée-"stagiaire" correspond à une journée entière suivie par une personne du public ou une demi-journée suivie par deux personnes, etc.

Les animations scolaires



Une vingtaine de projets d'une à 5 journées ont été menés avec les enseignants, de l'école maternelle au lycée et l'enseignement supérieur (BTS, université), la majorité concernant les écoles primaires et les collèges. Ils répondent avant tout aux objectifs des enseignants (savoirs, savoir-faire, savoir-être) dans le cadre d'activités conçues selon une pédagogie qui fait alterner les temps de terrain (majeurs) et les temps d'exploitation en salle. L'alternance des approches - "immersion" et engagement physique dans les milieux naturels, approche scientifique mais également approches faisant intervenir la sensibilité des élèves (art, imaginaire) -est également un point fort de nos interventions.

Les partenariats noués dans le cadre de subvention-convention (Conseil Général de l'Hérault, Conseil Régional, Ville de Montpellier, Nîmes métropole...) ou de marchés publics (Thau Agglo) permettent d'assurer la majorité de ces animations, à quoi s'ajoutent quelques interventions financées par les établissements eux-mêmes ou des centres de classe de découverte qui nous sollicitent.



| | Jours | Journées-animateurs | Journées-stagiaires |
|---------------------|------------|---------------------|---------------------|
| Camps+CPN | 52,5 | 359 | 1113,5 |
| Scolaires | 144 | 279 | 3937 |
| Grand public | 57,5 | 152 | 4006 |
| TOTAL | 254 | 790 | 9056,5 |

Les animations "Grand public"

Les 24 heures de la nature (inventaire participatif de la biodiversité d'une commune, avec les habitants), Garrigue en fête sur le site du Pont du Gard et la Fête de la science, à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, sont les animations-phares.

De nombreuses sorties de terrain sont également proposées les week-ends, à notre propre initiative (Samedis buissonniers, gratuits et ouverts à tous) ou dans le cadre de partenariats (COOPERE 34 pour les sorties "Entre Nature et Sens" sur les Espaces Naturels Sensibles de l'Hérault, Pays, communes et communautés de com-

munes, associations...). Ces activités de terrain, qui nous occupent grandement au printemps, sont complétées par des conférences-diaporamas thématiques (Les plus beaux paysages de l'Hérault, Roches et paysages, Plantes et insectes, Biodiversité et évolution...) à la demande de médiathèques, de centres culturels...

Les animations de loisir pour enfants et adolescents : séjours d'été et club CPN



Le club Connaître et Protéger la Nature a accueilli tous les mercredis (pendant l'année scolaire malgré tout) une douzaine de jeunes de 9 à 13 ans à la découverte de la nature sur le domaine de Restinclières.

Durant l'été, deux séjours-nature sous tente, en pleine Lozère (ferme de Fiougage, chez Hervé Durand), ont aussi permis à 61 enfants de 9-12 ans soit de s'initier aux

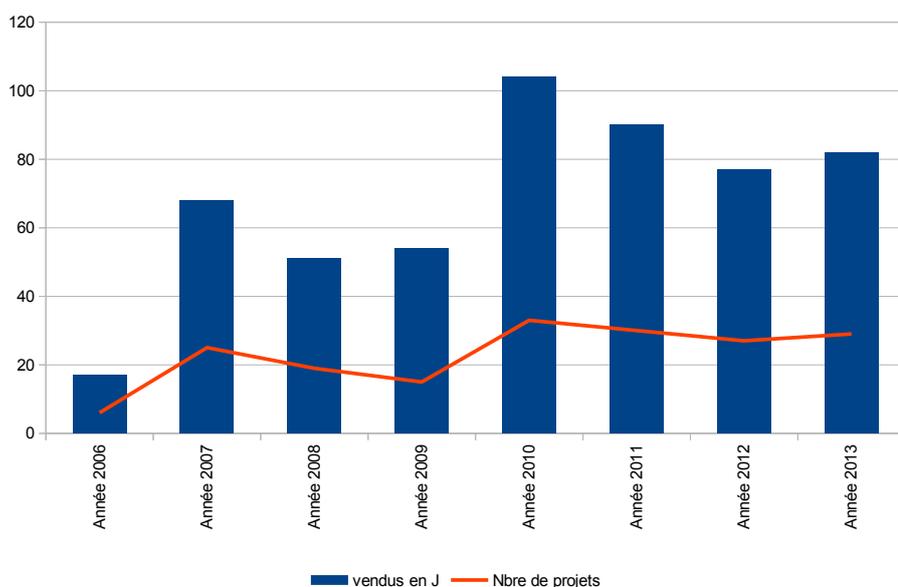
usages de la nature, les enfants ayant appris un "métier" (cuisinier/plantes alimentaires, tisaniers, masseurs et huiles de massage, sculpteurs sur bois... "Nature à bidouille et débrouille"), soit de mener des projets de découvertes naturalistes (petites bêtes de la rivière, insectes et petites bêtes terrestres, affûts, cuisine sauvage... Séjour "Nature aux pattes").

La tenue d'un "conseil" quotidien permet au groupe de modifier le fonctionnement du camp selon les envies de chacun et les nécessaires adaptations à la vie en société. Un troisième camp a réuni 14 adolescents de 13 à 16 ans pour de nombreuses découvertes naturalistes aux alentours de la ferme. Ces heureux participants ont également enrichi le site de divers aménagements en froissartage, dont une superbe cabane et divers meubles.



Un secteur formation constant

Une activité stable pour trois publics : les techniciens, les animateurs et les particuliers à la recherche d'une formation pointue et personnalisée.



Bilan quantitatif

Le volume d'activité de l'équipe, en formation, est stable depuis 3 ans, soit 82 journées vendues, pour 29 projets, soit une moyenne de 2,8 j par projet. Cela représente 0,8 équivalent temps plein.

Le chiffre d'affaire est de 70 562 €. Une journée est vendue 861 € en moyenne et nous rapporte 348 € net.

Les 3/4 des formations ont été assurées par Thibaut et Luc.

Bilan qualitatif

Les projets qui nous occupent le plus sont les interventions pour la fonction territoriale et les collectivités (ATEN, CNFPT, DREAL, CG 34*), ainsi que les diplômes d'Éducation populaire BP JEPS (animateurs) et DE JEPS (coordinateurs de projets). Le partenariat avec l'UM2, bien que compliqué, se poursuit. Les réponses aux appels d'offres sont chronophages. Le temps d'organisation est relativement incompressible et donc pénalisant sur les projets de très courte durée.

Les formations organisées directement par les EE ont été limitées (salades sauvages) car très coûteuses en temps. La logique de réseau et la grande diffusion nous ont amené à transférer nos propositions au sein du programme du GRAINE. Nous conservons cependant régulièrement les formations personnalisées, très efficaces. Des demandes occasionnelles (carriers, agriculteurs, Syndicats mixtes), dans des mondes éloignés de l'Éducation populaire ou de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable, ont permis une ouverture différente. Retrouvez ci-après le retour sur 2 formations de botanique qui ont eu lieu en 2013.

*ATEN (Acteur Territoire Espaces Naturels), CNFPT (Centre National Fonction Publique Territoriale), DREAL (Direction Régionale Environnement Aménagement Logement), CG 34 (Conseil Général de l'Hérault).

Botanique niveau I - connaissance et détermination des principales familles- Formation ATEN



Du 13 au 17 mai 2013, vingt stagiaires venant de toute la France ont participé à un stage d'initiation à la botanique aux alentours de Montpellier.

Objectif de la formation

Cette formation, organisée par l'ATEN (Atelier Technique des Espaces Naturels) et dispensée par les Écologistes de l'Euzière, avec le soutien de Mario Klezczewski, avait pour objectif : l'acquisition du vocabulaire descriptif et des notions élémentaires de morphologie végétale, l'initiation à l'usage de différents ouvrages de détermination, la reconnaissance des principales familles métropolitaines de plantes à fleurs. Le groupe étant important pour ce type de formation (20 personnes), Mario Klezczewski est intervenu comme co-formateur afin notamment de faciliter le travail sur le terrain.

Déroulement de la formation

Après un premier temps consacré à l'évaluation des connaissances préalables des stagiaires, la formation s'est déroulée en alternant apports théoriques et travail autonome, lors des sorties comme en salle. Les apports sur l'architecture et la biologie des plantes, donnés au fur et à mesure des observations, ont été plus importants les trois premiers jours. La découverte des familles étant progressive, des plus simples aux plus complexes, au cours du stage. Le premier jour a été consacré principalement à

la mise en place du vocabulaire descriptif à partir des plantes disponibles à proximité immédiate du lieu de stage. Le second jour, en observant la flore dolomitique des Causses, nous avons renforcé l'acquisition du vocabulaire et travaillé les critères d'identification des familles. L'ajustement des techniques d'observation et la mise en place d'une méthode d'analyse récurrente a permis de dégager les critères d'identification de quelques familles simples.

Ce travail a été poursuivi par les stagiaires, les deux jours suivants, sur des familles de plus en plus complexes. Il a été complété par l'apprentissage de l'utilisation des loupes binoculaires et des clefs de détermination des flores. La dernière demi-journée a été consacrée à la réalisation d'une synthèse sur les familles rencontrées et à la présentation des ressources et outils disponibles sur Internet.

Bilan de la formation

Le premier et peut être le principal apport de cette formation est d'avoir permis aux stagiaires d'apprendre à observer les plantes, afin de les décrire et donc de pouvoir les nommer. La pratique de la détermination d'espèces, de manière d'abord encadrée, puis de plus en plus autonome, sur différents ouvrages dont ceux utilisés dans leur poste par les stagiaires, a permis de briser l'appréhension face à la mécanique de détermination et a rendu les stagiaires autonomes sur ce point. Enfin, l'observation des critères communs entre plusieurs genres et espèces d'une même famille, afin d'en ressortir les éléments diagnostics, a donné aux stagiaires les moyens de reconnaître les principales familles rencontrées lors du stage et ainsi de grandement faciliter la démarche de détermination.

Deux points pourraient être améliorés

Le groupe de stagiaires avait au départ un niveau assez hétérogène, certains d'entre eux pouvant accéder au stage de niveau deux. Un énoncé plus clair, dans le titre et le résumé

du contenu du stage, permettrait sûrement aux stagiaires de se positionner sur un stage plus en adéquation avec leur niveau réel. Un questionnaire pourrait aussi être envoyé pour sélectionner et répartir les stagiaires.

Un groupe de vingt personnes est un effectif trop important pour ce genre de formation, même en dédoublant les formateurs. L'atmosphère et la dynamique sont très différentes selon la taille du groupe. L'effectif idéal de ce genre de formation est de 12 personnes. Un doublement des dates de stage, avec un effectif de 12 stagiaires, permettrait à un nombre plus important de personnes d'être formées chaque année tout en bénéficiant, pour chacune d'elles, de conditions de formation privilégiées pour un coût à peu près équivalent.

L'intérêt d'un cahier technique pédagogique sur les principales familles botaniques a, cette année encore, été soulevé par les stagiaires. Des supports de cours ont été distribués, mais un ouvrage vraiment pédagogique, servant à la fois de support de cours et ensuite d'aide à la détermination, manque cruellement dans le monde de la botanique francophone à l'heure actuelle.

Botanique niveau II - Des familles au genre - Formation ATEN

Du 27 au 31 mai 2013, vingt stagiaires venant de toute la France ont participé à un stage de botanique aux alentours de Montpellier. Second volet de la formation organisée par l'ATEN et dispensée par les Écologistes de l'Euzière, avec le soutien de Mario Kleszczewski, avait pour objectif : le perfectionnement et l'approfondissement de la connaissance des familles, l'acquisition de réflexes de reconnaissance et de détermination, la mutualisation des connaissances et des pratiques naturalistes.

Déroulement de la formation

La formation s'est déroulée en alternant apports théoriques et travail autonome, lors des sorties comme en salle. Tout au long du stage, le travail a

consisté en un aller-retour entre observation d'espèces, questionnement, synthèse de critères et détermination d'espèces. Le premier jour a été consacré principalement au rappel des notions élémentaires de botanique vues au niveau I, afin de partir d'un socle de connaissances homogènes. Le second jour, à proximité du lac du Salagou, nous avons repris la notion de critères d'identification des familles, ainsi que les techniques d'observation et d'analyse. Puis, de retour en salle, nous avons repris la méthode de détermination à partir d'une flore. Ce travail a été continué par les stagiaires, les deux jours suivants, sur des familles de plus en plus complexes. Au cours de la journée, par groupe, les stagiaires réalisent des synthèses de leurs observations sur les familles rencontrées et, lorsque c'est possible, sur les groupes de genres. Ces moments facilitent la mutualisation des savoirs et des pratiques entre les stagiaires. Comme pour le stage niveau I, la dernière demi-journée a été consacrée à la réalisation d'une synthèse sur les familles rencontrées et à la présentation des ressources et outils disponibles sur Internet. Pour ces stagiaires, ayant déjà des connaissances théoriques mais pas de réelle pratique de la botanique, l'ancrage d'une méthode d'observation et de détermination est un des apports primordiaux de ce stage.

À leur entrée dans le stage, les stagiaires sont souvent échaudés par des essais de détermination infructueux. La pratique de la détermination de plantes, sur plusieurs ouvrages, avec la possibilité de travailler en petits groupes et de faire lever les blocages par un formateur, permet de rassurer les stagiaires sur leur capacité à réussir puis de les rendre autonome dans cette pratique.

Enfin, les sorties sur des sites variés (Lac du Salagou, Cirque de Labeil, plaine de La Boissière), aux caractéristiques écologiques et floristiques très marquées, a permis de relier certaines espèces observées aux caractéristiques du milieu.

Un secteur sollicité

En 2013 le secteur interprétation a vu son carnet de commandes regonflé suite à une année 2012 un peu morose ! Deux beaux projets sont détaillés ci-dessous.

Pour cette année 13 projets d'interprétation ont été terminés ou bien sont encore en cours sur 2014 :

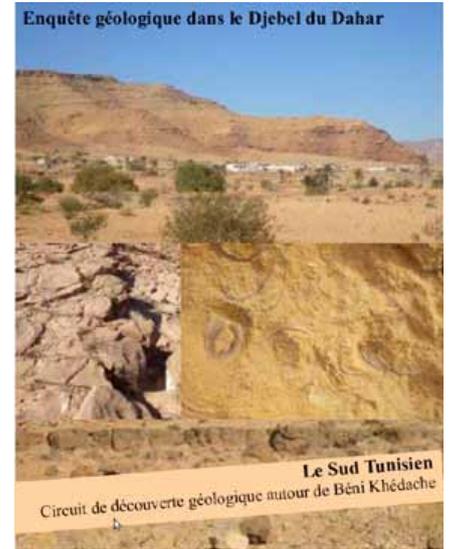
- études/plan d'interprétation ;
- conception de dispositifs de types panneaux ;
- topoguides, fiches d'accompagnement ;
- suivi de fabrication et pose.

Cela représente pour les salariés de ce secteur 205 jours de travail par 4 personnes :

- conduite des projets
- illustration
- infographie

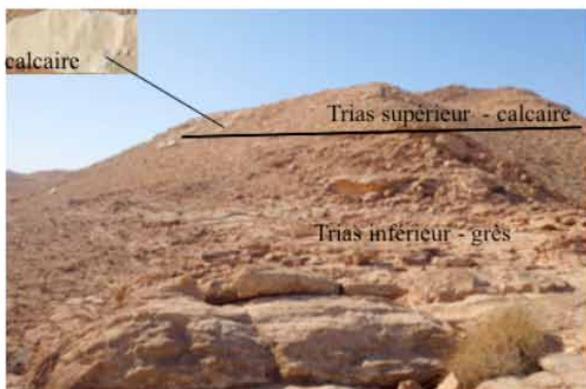
Un circuit géologique autour de Béni Khédache

Le Pays Haut-Languedoc et vignobles entretient des relations de coopération avec une association d'écotourisme du Sud Tunisien. Suite à l'installation de gîtes en zone de montagne, des circuits de découverte se mettent en place. Nous avons été sollicités pour rédiger un topoguide géologique sur un des circuits. Le visiteur est invité à entrer dans la peau d'un détective à la recherche d'indices géologiques dans les roches et les paysages somptueux du Dahar.



Arrêt 7 – Ouarjijen

Au sein des grès rouges, les preuves s'accumulent: la présence d'un cours d'eau très ancien, bordé d'arbres, est irréfutable.



Les strates de grès rouges sont repérables dans le paysage, en général à la base des reliefs. De près, les grains de sables agglomérés brillent au soleil. De nombreux indices indiquent qu'ici, pendant le Trias inférieur, des rivières serpentent sur un continent.

Les calcaires du Trias supérieur, qui surmontent les grès, indiquent l'arrivée d'une mer chaude et peu profonde.



Réseau de diaclases (fractures), apparues dans le grès lors des mouvements tectoniques subis par la région. Ces diaclases sont remplies par de la calcite provenant des eaux infiltrées dans les strates calcaires surmontant les grès.



Stratifications entrecroisées indiquant un dépôt changeant de bancs de sables, agglomérés ensuite en grès, dans le lit d'une rivière.



Trace d'un tronc d'arbre fossilisé en position de vie (vertical), indiquant un milieu continental



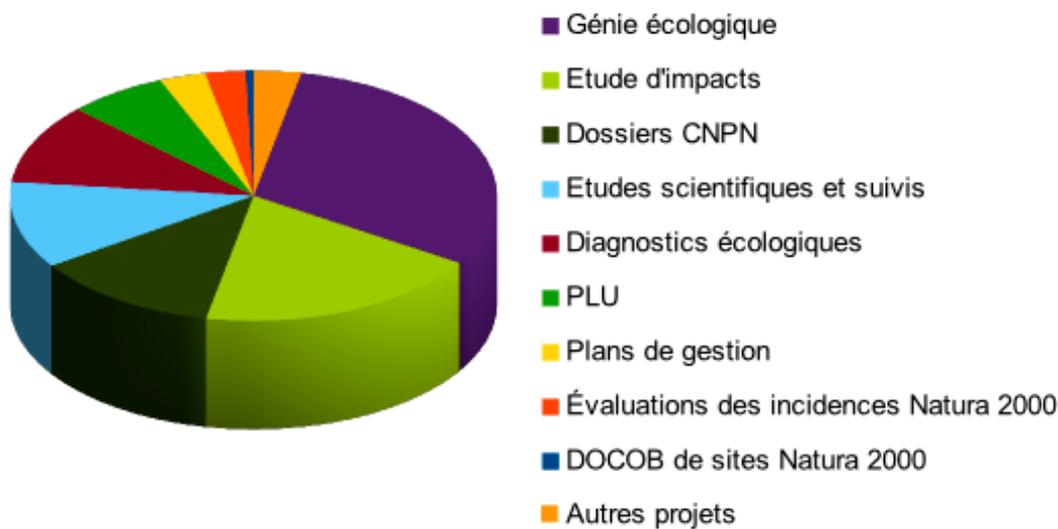
Empreinte de branche fossilisée dans le grès. On devine les fibres de l'écorce.



Croûte ferrugineuse due à l'oxydation du fer contenue dans le grès.

Un secteur études naturalistes en évolution

La demande régionale est toujours forte pour les études naturalistes et le génie écologique de qualité. L'équipe continue à acquérir les compétences nouvelles attendues par les porteurs de projets et les instances de veille.



Activité générale

Cette année 2013 aura été marquée par quelques changements notables pour le secteur "Études naturalistes". Tout d'abord, au niveau de l'équipe : le départ de Damien vers la Guyane, l'arrivée de Yann principalement sur le projet A9, ainsi que l'évolution de la coordination du secteur qui est à présent partagée entre Marion et David. Enfin, nous avons accueilli Pauline Gabant en stage sur un inventaire des Odonates dans les Gorges du Gardon et Léo Néry en Service Civique Volontaire sur des thématiques botaniques.

La nature des projets a aussi évolué. En 2013, 1070 jours de travail répartis sur une centaine de projets nous ont été commandés (1060 jours en 2012). Les études d'impact, qui représentaient 70 % de notre activité en 2008, ne représentent que 20 % en 2013. Ceci dit, l'aménagement du territoire va toujours bon train puisque les études d'impact sur

lesquelles nous sommes intervenus concernent essentiellement des projets routiers, de ZAC et de carrières. Les évolutions réglementaires et les incitations du gouvernement pour le développement des énergies renouvelables ont eu des répercussions directes sur notre activité. En effet, les projets de production d'énergie renouvelable prévus en milieux naturels ont largement diminués en 2013, ce qui pourrait expliquer en partie qu'un seul projet de ce type soit à l'étude cette année. Nous espérons que ce déclin d'activité s'est fait au profit de l'équipement de zones présentant peu d'enjeux naturels (tels que les bâtiments).

Les dossiers de demande de dérogation à la destruction d'espèces (CNPN) sont en augmentation par rapport à 2012 et représentent 10 % de notre activité en 2013. Cette évolution est liée à une vigilance accrue de la part des services de l'État dont les exigences augmentent quant à la

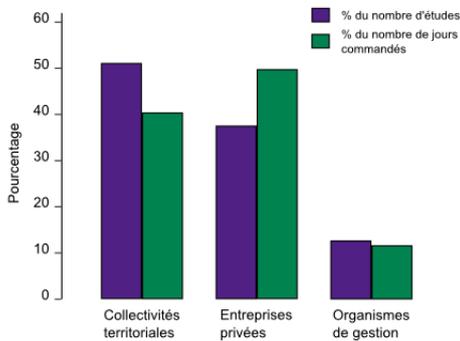
qualité et la précision des rapports d'étude. De même, les mesures proposées sont plus nombreuses et plus abouties qu'auparavant. Cette évolution n'est pas sans conséquences pour notre activité puisque la rédaction d'un dossier CNPN est souvent suivie d'un accompagnement des maîtres d'ouvrage pendant les travaux et pour la mise en place des mesures compensatoires ainsi que d'un suivi scientifique sur 20 à 30 ans. Le secteur développe ainsi des compétences en sensibilisation des équipes de chantier et suivis de travaux jusqu'alors très marginale dans l'association. En ce sens, nous notons une très forte progression des projets

de génie écologique qui est due à notre présence auprès d'ASF dans l'accompagnement au projet de doublement de l'A9. ASF représente ainsi presque 30 % du revenu de notre activité.

Les études scientifiques et les suivis naturalistes, bien que représentant toujours 10 % de notre activité, sont en diminution par rapport à 2012. Toutefois, nous sommes toujours bien investis dans le projet régional d'Atlas des Papillons et Libellules de Languedoc-Roussillon avec un investissement stable (les financements publics diminuent fortement mais sont compensés par du mécénat privé (dont ASF)).

Les autres catégories de projets (PLU et plans de gestion) sont bien moins importants. Néanmoins, nous avons réalisé cette année un plan de gestion à Candillargues ainsi que l'actualisation du plan de gestion du Domaine de Restinclières, cher à nos yeux et petit joyau de biodiversité aux portes de Montpellier.

La répartition du nombre d'études en fonction des différents types de commanditaires n'a pas beaucoup



évolué entre 2012 et 2013. Les collectivités territoriales restent nos principaux commanditaires. On peut noter une légère augmentation des études commandées par les organismes de gestion. Toutefois, en nombre de jours, ce sont les entreprises privées qui arrivent devant, avec presque 50 % de notre activité, contre 40 % pour les collectivités.

Durant cette année, plusieurs projets conduits au sein de notre secteurs ont particulièrement retenu notre attention et notre énergie, soit parce qu'ils s'inscrivent dans un contexte politique ou écologique particulier, soit parce qu'ils présentent des innovations dans la récolte des données ou leur analyse, ou encore parce qu'ils ont été menés de façon très intégrative, entre des salariés et des bénévoles. Certains de ces projets vous sont présentés ci-dessous.

Projets de lutte contre l'érosion du littoral

Contexte

Cette année, le secteur a accompagné plusieurs collectivités territoriales sur des projets visant à lutter contre l'érosion du littoral du Languedoc-Roussillon au travers notamment de réensablement de plages, de création de cordons dunaires, de recul stratégique des infrastructures (routes, parking...) et de réfection d'épis. Ces opérations sont également menées avec les objectifs de mieux

gérer la fréquentation touristique et de restaurer les milieux naturels. Elles s'inscrivent dans l'un des onze contrats de projet État-Région (CPER) 2007-2013, en l'occurrence le projet "Gérer durablement le littoral", qui implique un fort investissement financier de la part de l'État et de la Région et qui a été construit en cohérence avec les programmes soutenus par des fonds européens (FEDER).

Pour le secteur études, 4 projets sont concernés, pour lesquels nous avons réalisé tout ou partie des études réglementaires depuis 2011. En 2013, ce sont principalement les dossiers de demande de dérogation à la destruction d'espèces protégées (dossiers CNPN) qui ont été portés, ainsi que l'assistance à maîtrise d'œuvre pour la mise en œuvre des mesures compensatoires :

La réhabilitation du littoral de Ville-neuve-lès-Maguelone (34) : dossier principalement en faveur de l'Euphorbe péplis (*Euphorbia pepelis*) et de la Salabelle de Girard (*Limonium girardianum*). Commandé par le Conseil Général de l'Hérault, validé au printemps 2013, début de la mise en œuvre des mesures compensatoires à l'automne 2013.

Le réensablement de la plage sur la commune de Fleury (11) : dossier principalement en faveur de l'Euphorbe péplis et du Psammodrome d'Edwards (*Psammodromus hispanicus*). Commandé par le Conseil Général de l'Hérault, validé à l'automne 2013, début de la mise en œuvre des mesures compensatoires à l'automne 2013.

L'opération de protection et de mise en valeur du lido de Frontignan (34) : dossier principalement en faveur l'Euphorbe péplis et du Psammodrome d'Edwards. Commandé par Chau Agglo et en cours d'instruction. L'aménagement du lido du Petit et du Grand Travers sur les commune de Mauguio-Carnon (34) : dossier principalement en faveur des amphibiens, du Psammodrome d'Edwards et de l'Orchis odorant (*Anacamptis fragans*). Commandé par Pays de l'Or Agglomération, validé à l'automne 2013, début de la mise en œuvre des mesures compensatoires au printemps 2014.

Déroulement des projets

Au total 83 jours ont été vendus sur la construction et la rédaction des dossiers CNPN et sur la mise en œuvre des mesures compensatoires dans le cadre de ces projets, ce qui représente un peu moins de 10 % de l'activité du secteur pour l'année 2013. Les études d'impacts réalisées les années précédentes sur ces projets ont mis en évidence la présence d'espèces animales et végétales protégées les zones d'études.

Notre travail dans le cadre des dossiers CNPN réalisés en 2013 a donc eu pour objectif premier d'éviter d'impacter ces espèces lorsque cela était possible et de réduire les impacts lorsque ceux-ci ne pouvaient être complètement évités, au travers par exemple d'un balisage des stations, de déplacements de stations, d'une adaptation du calendrier des travaux et du plan de circulation des engins. Pour les impacts persistants, des mesures compensatoires ont été proposées, afin que la conservation des espèces ne soit pas remise en question par les travaux.

L'ensemble de ce travail a été réalisé en prenant en compte les objectifs de préservation et de restauration des milieux naturels, intégrés aux travaux de lutte contre l'érosion du littoral. Ces travaux devraient donc, à terme, améliorer l'état de conservation des habitats dunaires et les rendre plus favorables à la faune et la flore typique de ces milieux. Toutefois, un entretien régulier (tous les 10-15 ans) par réensablement des plages est à prévoir en raison du bilan sédimentaire actuellement négatif sur le littoral du Languedoc Roussillon et impliquera de nouvelles perturbations des habitats.

Une constante à laquelle nous avons du faire face dans le cadre de ces projets est liée à l'impact quasi-systématique des travaux (3 projets sur 4) sur une espèce végétale rampante des dunes embryonnaires, l'Euphorbe péplis (*Euphorbia pepelis*). Outre les projets traités par notre association, un projet similaire à Vias, porté par la Communauté d'Agglomération de Hérault Méditerranée impacte

cette espèce. Face à ce constat, la Direction Régionale de l'Environnement des Aménagements et du Logement (DREAL) a souhaité une action coordonnée et homogène en faveur de cette espèce dont la biologie et les exigences écologiques sont peu connues.

En janvier 2013, une réunion entre la DREAL, le Conservatoire Botanique Méditerranéen (CBN-MED), Les Écologistes de l'Euzière et les bureaux d'études naturalistes concernés par les différents projets a initié une collaboration et dessiné les grandes lignes des actions à venir. Il a été décidé que les mesures compensatoires des dossiers en cours et à venir doivent permettre :

- d'actualiser la répartition et la taille des populations existantes sur le littoral méditerranéen ;
- de définir les conditions écologiques optimales à la réimplantation de l'espèce à partir de semis (production de semis en culture en vue de semis directs et production de graines par les individus réimplantés) ;
- de mettre en place un Plan Régional d'Action (PRA) dont les deux précédentes mesures sont les précurseurs.



Euphorbe péplis (*Euphorbia pepelis*)

Cette démarche d'actions coordonnées en faveur d'une espèce dans le cadre de dossiers réglementaires est la première de ce genre en Languedoc-Roussillon.

Elle a été reçue très favorablement par la commission d'experts scientifiques chargée d'évaluer les dossiers CNPN.



Transplantation des pieds de Saladelle de Girard (*Limonium girardianum*) avec les adhérents de l'association et un garde du littoral (J.L. Series) dans le cadre du projet de Villeneuve-lès-Maguelone.

Conclusions et perspectives

À l'heure où nous écrivons ces pages, les travaux de construction de cordon dunaires et de ré-ensablement de plages sont finalisés pour les projets de Fleury et de Villeneuve-lès-Maguelone, et sont en cours pour le Lido du Petit et du Grand Travers. A la demande des maîtres d'ouvrage, les Écologistes de l'Euzière ont accompagné et suivi ces travaux, et ont mis en œuvre une partie des mesures compensatoires. Notre intervention devrait se poursuivre à l'automne, avec la première phase de suivi de la recolonisation des cordons dunaires et des hauts de plages par l'Euphorbe péplis et les autres espèces concernées.



Plage de Fleury avant et après les travaux, avant la revégétalisation du cordon dunaire.

Diagnostic écologique dans le cadre d'un projet de charte forestière du territoire de la Montagne Noire

Contexte

La communauté de communes du Haut-Cabardès, maître d'œuvre de la Charte Forestière du Territoire du Haut-Cabardès et Haut-Minervois de 2006 à 2011, réfléchit actuellement à la possibilité de relancer une charte forestière sur un périmètre élargi afin d'être plus cohérente avec la logique de massif forestier de la Montagne Noire. Dans cette optique, elle souhaitait réaliser un diagnostic écologique à l'échelle de trois communautés de communes :

- La Communauté de communes du Haut-Cabardès ;
- La Communauté de communes du Cabardès Montagne Noire ;
- La Communauté de communes du Haut-Minervois.

Déroulement du projet

Cette nouvelle charte est la première à intégrer un volet de diagnostic sur la biodiversité, autrement dit à intégrer la biodiversité dans les documents de gestion forestière. Une concertation large aura lieu pour déterminer avec les acteurs locaux du milieu forestier quelles sont les prochaines orientations de travail qui seront déclinées en actions concrètes, lors des quatre années suivantes.

Trente-sept jours au total ont été nécessaires à l'étude (moitié rédaction, moitié SIG (Système d'Information Géographique)) avec un important travail de synthèse bibliographique, dont 3 jours de terrain à deux personnes, soit 6 jours (David et Emeline). Une part importante du travail a consisté à compiler l'ensemble des données et informations naturalistes de la zone concernée par le projet de charte forestière. Un travail de photo-interprétation a également été mené, en parallèle à une analyse cartographique de l'occupation des sols basée sur les données de l'IFN, de Corine Landcover et de la cartographie de l'association SIG-LR.



Hêtraie atlantique acidophile à sous-bois à *Ilex aquifolium*, un habitat Natura 2000.

L'ensemble de ces informations ont permis de cibler les secteurs sur lesquels des prospections de terrain devaient être menées : secteurs potentiellement riches d'un point de vue du patrimoine naturel mais n'ayant fait l'objet d'aucun inventaire naturaliste. Pour compléter la synthèse bibliographique, des prospections de terrain ont été menées sur des secteurs préalablement ciblés. Elle ont concernées les grands groupes taxonomiques : oiseaux, reptiles, insectes, chauves-souris, amphibiens, flore, en ciblant les espèces patrimoniales. A partir des différentes sources de données (bibliographie, audits, prospections de terrain), un diagnostic complet a été dressé. Le rapport propose pour les différents habitats et espèces des pistes d'actions à mettre en œuvre afin de préserver les habitats et espèces d'intérêt patrimonial.

À la confluence de plusieurs climats, le territoire de la Montagne Noire est exceptionnellement riche. Cette richesse se traduit par la présence d'habitats d'intérêt communautaire variés et d'un nombre considérable d'espèces végétales rares et protégées. Au niveau de la faune, plusieurs données d'aires de nidification d'oiseaux, comme l'Aigle royal et de

nombreuse données de chauves-souris, comme la Barbastelle d'Europe, ainsi que la présence d'espèces emblématiques telles que la Loutre d'Europe ont été relevées.

Conclusions et perspectives

La mission effectuée ne permet pas de cartographier chaque espace du territoire mais nous donne suffisamment d'informations, par un échantillonnage stratifié, pour cibler les grands enjeux dans les différentes entités paysagères / habitats. Ce travail permet de définir les orientations générales de gestion forestière favorables aux espèces patrimoniales. La Montagne Noire est boisée sur environ les deux tiers de sa surface. Les milieux naturels boisés sont intéressants pour la biodiversité qu'ils abritent et le diagnostic a mis en évidence une grande richesse sur ce territoire. Les préconisations de gestion proposées en faveur de la biodiversité sont à prendre en compte également dans un contexte économique local. L'objectif de la charte sera de croiser les différents enjeux pour décider des actions de gestion à mettre en place conjuguant impératifs économiques et préservation de la biodiversité.

Un projet participatif : le suivi des chauves-souris de Montpellier

Contexte

Un programme d'inventaire des chauves-souris dans les grandes villes françaises est à l'initiative du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) dans le cadre du programme Vigie nature.

Cette initiative vise à mobiliser la population d'une grande ville pour inventorier les espèces plus ou moins communes (oiseaux, papillons, chauves-souris, escargots, plantes etc...) de leur ville et ainsi connaître la biodiversité locale et l'améliorer par le biais de mesures diverses (réduction de pesticides, pose de nichoirs etc...).

Déroulement du projet

Ce suivi s'est déroulé sur deux ans (2011/2012) en collaboration avec la ville de Montpellier par l'intermédiaire de ses agents techniques (Espaces verts, et Zoo), le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), le Groupe Chiroptère Languedoc-Roussillon (GCLR), et les Écologistes de l'Euzeière. L'objectif d'un tel suivi est de collecter un maximum de données dans le temps et dans l'espace, afin d'appréhender l'état actuel des populations de chauves-souris, et d'estimer les potentialités d'accueil. Un protocole standardisé a été mis en place et permet des comparaisons d'une année à l'autre. Ainsi il devient possible de connaître la dynamique des populations de chauves-souris, et l'impact d'un événement ou d'une mesure sur ces populations.

Entre août et octobre 2011, les agents des espaces verts ainsi que ceux du Zoo du Lunaret ont travaillé en étroite collaboration pour l'inventaire des chauves-souris sur les espaces verts de la ville, avec la pose de détecteur automatique à ultrasons. Tous les échantillonnages de terrain ont été réalisés par leur soin. Au total, ce sont 21 espaces verts qui ont fait l'objet de suivis. En 2012, seuls les 10 espaces verts présentant les meilleures richesses spécifiques

ont été suivis une deuxième année consécutive avec le même protocole que l'année précédente.

En 2012, c'est avec la participation volontaire d'habitants de la ville de Montpellier que l'inventaire a été mené. Au total 13 bénévoles ont répondu présents à ce projet participatif. Chaque habitant mobilisé s'est vu attribuer des points d'écoute (proche de son domicile) à échantillonner avec un détecteur automatique.

Au total, ce ne sont pas moins de 17 espèces de chauves-souris, sur les 34 espèces connues sur tout le territoire métropolitain, qui ont été recensées sur Montpellier, ce qui fait de cette ville l'une des plus riches en Chauves-souris de France. Parmi ces espèces, certaines sont très rares au niveau national comme le Minoptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) et le Murin de Capaccini (*Myotis capaccinii*), voir photo ci-dessus.

La richesse spécifique des espaces verts varie de 2 espèces, pour les petits espaces verts au cœur de la ville, jusqu'à 14 espèces pour le parc des Berges de la Mosson. On peut remarquer que les espaces verts présentant une forte richesse spécifique sont de grande taille et proches de la Mosson ou du Lez. En effet, ces deux fleuves forment un corridor très important pour de nombreuses espèces animales dont les chauves-souris, et constituent pour ces dernières un territoire de chasse privilégié.

Toutes ces données ont permis de mettre en évidence 6 espèces dites "communes" pour lesquelles un suivi dans le temps des populations est possible. Ces 6 espèces dites "communes" sont les suivantes : Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) ; Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) ; Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) ; Pipistrellus de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) ; Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) ;

Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*). Pour



toutes ces espèces, des cartes de densité par espèce ont été réalisées par krigeage qui est une méthode d'estimation de densités de populations, calculées à partir de densité connue, comme des points d'écoute.

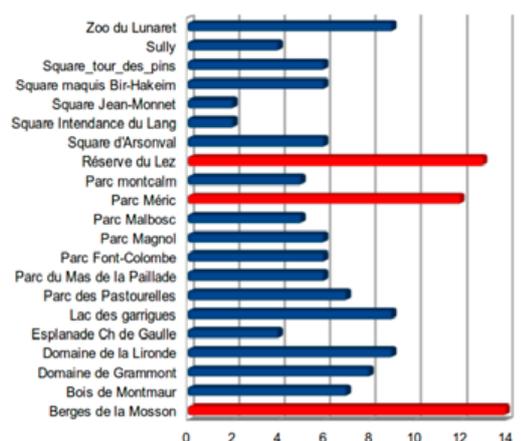
Des zones de fortes activités ont pu être mis en évidence comme la "faculté de pharmacie", le quartier du "Plan des Quatre Seigneurs", le secteur de "l'Hôpital Lapeyronie", et le "Parc Magnol".

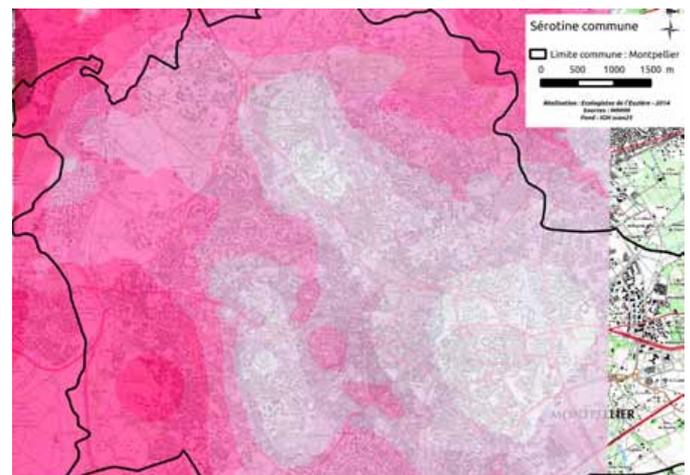
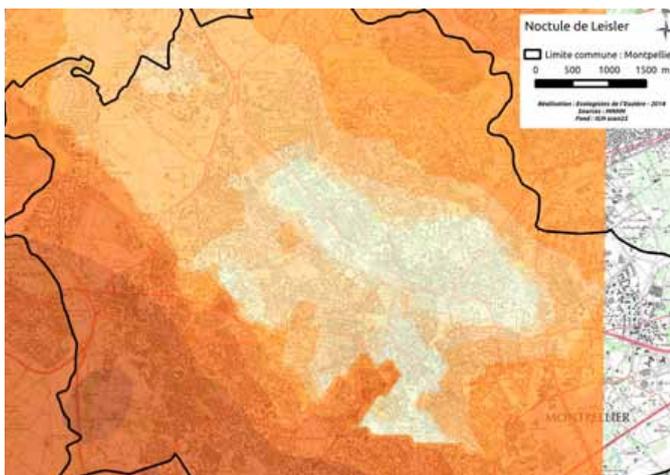
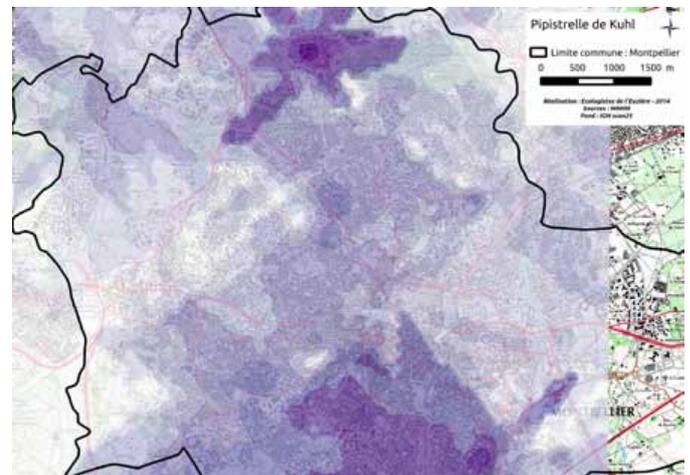
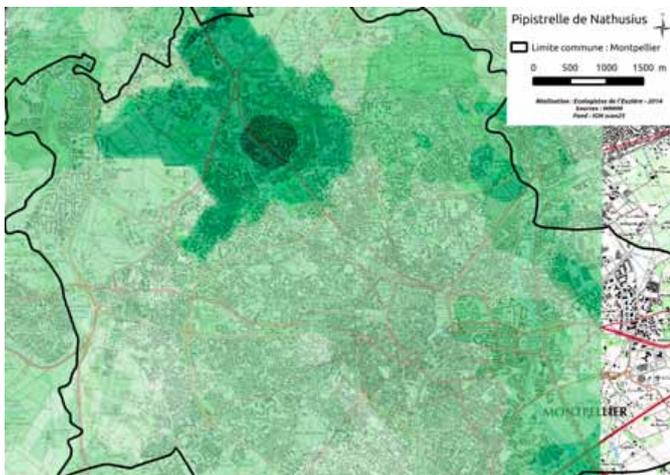
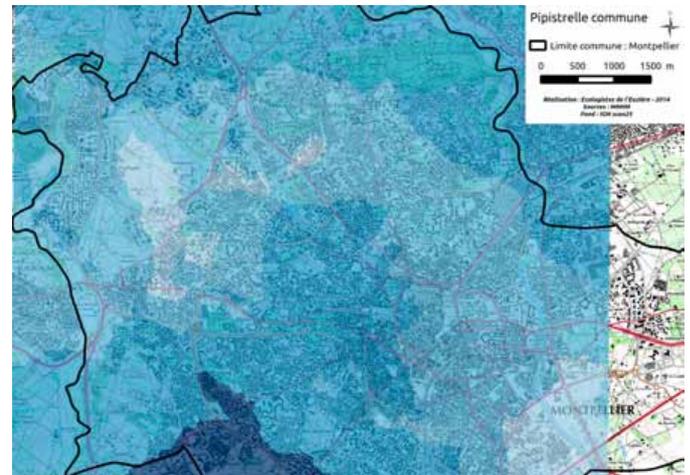
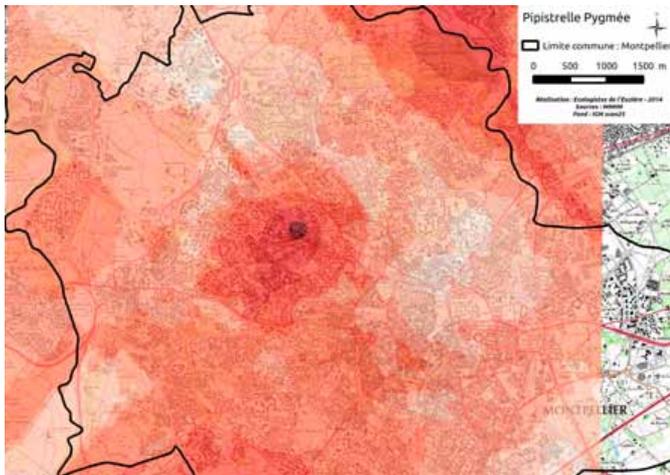
Conclusions et perspectives

Cette démarche participative entre municipalité, population locale, scientifiques et professionnels de l'environnement, a permis de faire un bond en avant dans la connaissance de la biodiversité locale, et devrait être encouragée dans d'autres villes françaises.

Des actions ont été proposées à la ville de Montpellier pour améliorer l'accueil des chauves-souris, comme la pose de nichoirs, la préservation des vieux arbres, ou l'amélioration de l'éclairage nocturne. Lors des Rencontres nationale chauves-souris de Bourges, un poster a été exposé pour présenter ce projet aux 450 chiroptérologues présents.

Nombre d'espèces par espaces vert





Cartes de densité de six espèces de chauves-souris par la méthode de krigage

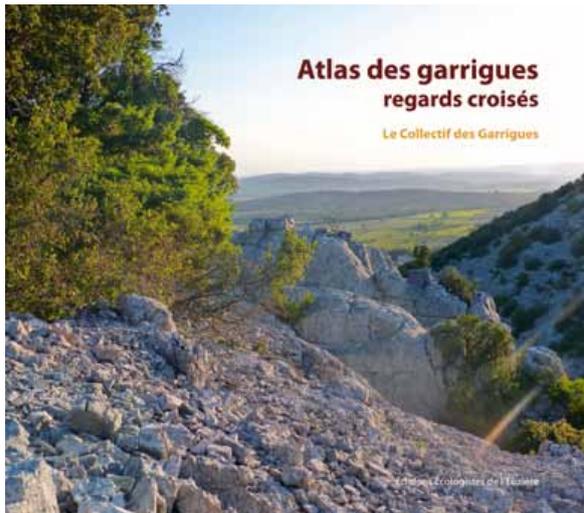
La diffusion des ouvrages des Écologistes de l'Euzière

Bientôt 20 ans que les Écolos publient des ouvrages ! Malgré la mise en sommeil du secteur pour des raisons économiques, l'année 2013 a été marquée par la sortie tant attendue de l'Atlas des garrigues, regards croisés.

L'Atlas des garrigues

Petits extraits - paroles d'habitants : "Entre un cévenol et un... tiens comment dit-on "garrigais", un "garrigois" ? On se sait même pas comment on l'appelle...la différence est évidente..." Libraire, passionné d'histoire locale. Seul ouvrage édité en 2013, après plus de 4 années de travail (collecte informations, réunions, écriture, mise en page, recherche et création d'illustrations, travail de cartographie...). "L'Atlas des garrigues, regards croisés" est un des plus beaux modèles de travail coopératif au sein des écolos. Avec plus de 100 contributeurs (habitants, chercheurs, érudits, passionnés...), l'Atlas explique au travers de ses 360 pages, de 10 thématiques et 340 000 ha de cartographies, le passé et le présent de ces paysages. Entre vallée de l'Hérault et vallée de la Cèze, découvrez un territoire emblématique des paysages méditerranéens, les garrigues du Languedoc s'imposent alors à tous.

800 exemplaires ont été vendus sur les trois dernières semaines de décembre ! Les thématiques : la géologie ossature des paysages, l'eau une ressource un risque, un riche patrimoine naturel, le paradoxe du feu,



l'occupation des garrigues au cours de l'histoire, les multiples exploitations de la garrigue, entre plaine et relief le foncier au cours de l'histoire, les nouveaux usages de loisirs, les garrigues espace privilégié d'expression et échanges, entre ruralité et urbanité à la recherche d'une nouvelle identité.

Promotion, communication

En 2013 nous avons quitté le site de diffusion Amazon en octobre. Nous utilisons toujours les sites de diffusion : Decitre et Alize. Nos publications sont vendues chez de nombreux libraires (Sauramps par exemple) et dans divers dépôts : Maisons de la presse, Offices de Tourisme, Maisons du terroir, ou bien lors d'évènements associatifs.

Nous publions une plaquette dépliant pour l'association qui est distribuée en septembre de chaque année. En 2013 nous n'avons pas, par contre, publié le catalogue des éditions mais il sera disponible à l'automne 2014.

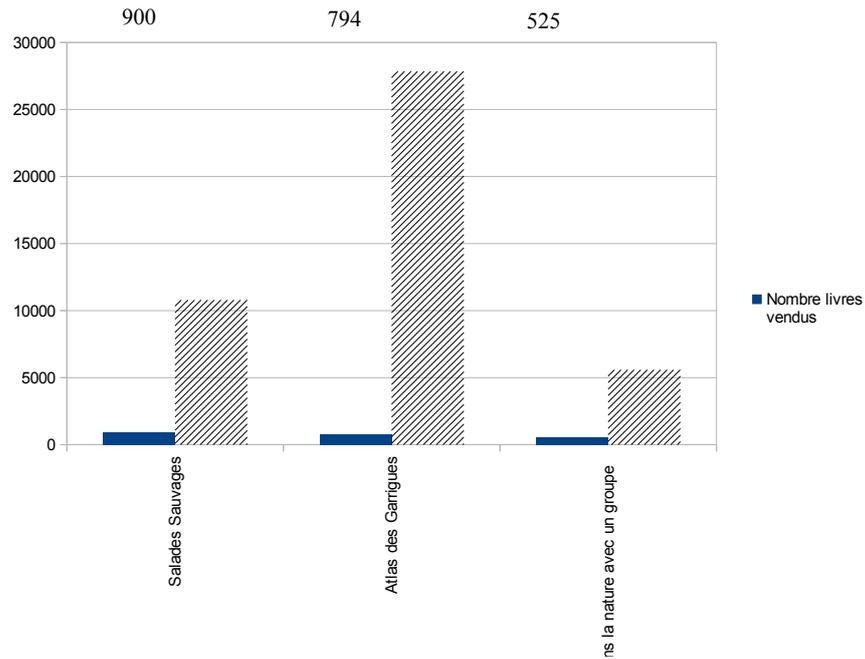
Les meilleures ventes 2013

Le livre sur les salades sauvages, déjà réédité pour la troisième fois, connaît toujours un grand succès : en effet il reste la vente phare du secteur édition avec en 2013 : 900 exemplaires vendus.

Bien que paru en décembre, le tout dernier des éditions Écolos "L'Atlas des garrigues, regards croisés" s'est déjà vendu à plus de 794 exemplaires, ce début prometteur permet d'espérer de belles ventes pour l'année 2014.

En troisième position nous retrouvons le livre "Sortir dans la nature avec un groupe" avec plus de 525 exemplaires achetés. "Stratégies végétales" reste également un livre de choix en 2013.

Au total ce sont près de 6000 ouvrages qui ont été diffusés en 2013 pour un montant total de 88 500 euros.



Dossier de Presse

Isabelle Meynard tenait à jour un dossier de mémoire collective contenant les coupures de presse des passages des écolos dans les journaux. Les articles sont consultables à l'association.

Les Écolos passent également sur les ondes depuis quelques années déjà, notamment sur France-Bleu Gard Lozère, dans une courte chronique 100 % garrigues de 2 à 3mn tous les 15 jours. En 2013, les experts de l'A9 ont souvent été sollicités par les journalistes : Maud a été interviewée pour un reportage TV sur France3 en septembre. De nombreux articles et interviews radios ont été consacrés à la parution du dernier ouvrage "L'Atlas des garrigues regards croisés" : FranceBleu Gard-Lozère, Journal de Brissac, Midi Libre...

John a collaboré depuis janvier 2013 avec l'Hérault Magazine, en publiant une magnifique aquarelle qui apparaît chaque mois sur la fiche biodiversité. Les fiches de janvier à décembre : le sanglier massif et discret, la mulette perlière naïade d'eau douce, le chêne pubescent alias "chêne blanc", le narcississe à bouquet messenger du printemps, une rareté :

la pie-grièche à poitrine rose, la couleuvre de Montpellier, la salsepareille l'herbe des Schtroumpfs, le cerf seigneur de nos forêts, le buis dur à cuire

de nos garrigues, le fragon alias petit houx. Retrouver les archives Hérault Magazines à cette adresse : <http://www.herault.fr/magazine>

LA FICHE BIODIVERSITÉ

Le narcississe à bouquet messenger du printemps

Cette fleur précoce aux couleurs éclatantes de fraîcheur annonce la fin de l'hiver.

La Grèce et l'Italie
Notre narcississe a pour nom scientifique *narcissus tazetta*. *Narcissus* vient du grec *narkáo*, assoupir (d'où : narcotique), faisant référence à son parfum qui monte à la tête et a tendance à assoupir. *Tazetta* est un mot italien qui signifie petite tasse, faisant allusion à la couronne centrale de la fleur. Dans la mythologie grecque, Narcissus est un jeune homme qui, découvrant le reflet de son image dans l'eau d'une fontaine, se perdit dans sa contemplation, se laissant ainsi mourir de langueur. Il fut alors transformé en une fleur jaune à tête inclinée.

10
Chaque pied de narcississe *tazetta* peut compter une dizaine de fleurs, d'où son nom populaire de narcississe à bouquet.

Un cœur d'or
Ce narcississe enjolie de mars à mai les zones humides de notre département avec ses magnifiques bouquets de fleurs penchées, très parfumées, à pétales étroits, blancs, ceinturant une couronne jaune d'or. Vous rencontrerez parfois à son voisinage le narcississe des poètes, avec lequel vous ne risquez pas de le confondre, car les fleurs de ce dernier sont beaucoup plus grandes et toujours solitaires.

5
Cinq espèces de narcississes dans l'Hérault : le narcississe à bouquet, le narcississe des poètes, le narcississe doux et le narcississe à feuilles de jonc.

Bulbe sacré
Le bulbe, symbole de résistance aux intempéries, a inspiré les architectes qui imaginent le clocher à bulbe comme représentation de vitalité éternelle. Ces clochers sont caractéristiques des églises russes.

web
Notez vos observations de narcississes à bouquet sur le site internet du Département herault.fr, rubrique Environnement / sentinelles-de-biodiversité.

Où le rencontrer ?
Très abondant dans les prairies humides proches du littoral, on peut également le rencontrer le long des fossés, canaux et cours d'eau dans les zones de faible altitude de notre département.

Toxique
Surveillez bien les enfants : le simple fait de sucer une tige suffit à déclencher des troubles digestifs, voire cardiaques !

Une plante tendance « écoreuil »
Grâce aux réserves nutritives contenues dans son bulbe, le narcississe à bouquet peut se développer rapidement dès la fin de l'hiver et nous offrir ainsi sa floraison au tout début du printemps.

80 cm
C'est la taille maximale que peut atteindre le narcississe à bouquet.

28 - Avril 2013

La fiche biodiversité de John W. d'avril 2013

Coup de projecteur sur les garrigues gardoises et héraultaises

Voilà déjà 8 ans que les écolos ont lancé le projet Garrigue ! Un travail collectif innovant qui, début décembre a porté ses fruits avec la parution très attendue de l'Atlas des garrigues.

Depuis 2006, l'association des Écologistes de l'Euzière porte le projet Garrigue : un projet pluri-disciplinaire ayant pour but de mettre un coup de projecteur sur les garrigues gardoises et héraultaises, de rassembler et valoriser les connaissances sur cet espace, de rassembler les acteurs et de participer à la réflexion sur l'aménagement de ce territoire.

Le projet Garrigue s'est structuré en deux grandes phases :

2006 à 2010 : consultation, collecte et recueil auprès des habitants avec notamment l'itinérance de l'exposition "Mais où sont passées nos garrigues ?"

2010 à 2013 : organisation de la connaissance et rassemblement des acteurs avec trois actions structurantes : les Rendez-Vous des Garrigues, l'Atlas des Garrigues, la Charte des Garrigues et la construction du Collectif des Garrigues

Ces deux phases arrivant avec succès à leur terme, le portage du projet Garrigue est transmis en 2014 à une nouvelle structure : le Collectif des Garrigues. L'année 2013 constitue donc une période de transition : achèvement des actions entamées et préparation de la relève. De 2006 à 2013, cinq colloques garrigues ont été organisés rassemblant plus de 1 000 personnes.

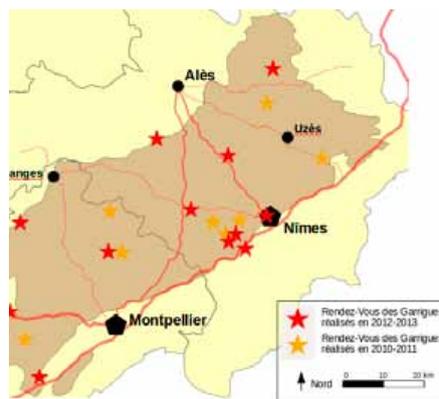
Les rendez-vous des Garrigues :

convivialité, rencontres, partage, découvertes. Les objectifs de ces rendez-vous :

- Favoriser la mise en débat de l'avenir du territoire auprès des habitants
- Mettre en lien les acteurs et les connaissances sur le territoire.
- Créer du lien entre les différents chantiers que porte le réseau.

- Favoriser les échanges et les moments de rencontre entre les membres du réseau.
- Valoriser les ressources du territoire
- Constituer une vitrine d'expérimentations sur le territoire, partager les expériences.
- Coopérer et travailler collectivement sur des projets communs.

Localisation des rendez-vous des Garrigues :



Liste des Rendez-Vous des Garrigues 2013 :

- 16 février 2013 : cartographie libre du territoire sur la commune de Moussac
- 9 mars 2013 : les sources des garrigues nîmoises - Courbessac
- 19 avril 2013 : que sont devenus les reboisements en forêt méditerranéenne ? l'exemple des hautes garrigues du Gard
- 31 mai 2013 : les usages de loisirs en garrigue, comment les différents usagers peuvent-ils partager un même espace ?
- 15 juin 2013 : gestion multifonctionnelle d'un espace de garrigue, exemple du montage d'un projet pastoral sur une vaste propriété privée
- 11 octobre 2013 : Nages-et-Solorgues, 2000 ans de pierres sèches.

Quelques chiffres :

| | 2012 | 2013 | total |
|---|------|------|-------|
| Nombre de rendez-vous organisés | 7 | 6 | 13 |
| Nombre de participants | 277 | 213 | 490 |
| Nombre de structures impliquées dans l'organisation | 21 | 12 | 33 |

L'Atlas des Garrigues :

Un travail collectif ayant pour but de rassembler dans un même document la connaissance pluri-disciplinaire sur les garrigues.

3 ans de travail, 212 contributeurs, 106 auteurs, 18 réunions, 360 pages, 83 cartes.

"Territoire emblématique des paysages méditerranéens, les garrigues du Languedoc, entre vallées de l'Hérault et de la Cèze, s'imposent à tous, amoureux de nature et de randonnées, visiteurs occasionnels ou résidents, comme un bloc compact et pourtant riche de nuances, qui conte l'histoire millénaire de ces espaces colorés, arides et parfumés. Dans cet ouvrage, porté par plus de 100 contributeurs, sont expliqués et mis en cartes 340 000 hectares d'un pays, à partir de 10 thématiques, pour permettre de comprendre le passé et le présent de ces paysages et d'en dresser les enjeux actuels. C'est une synthèse richement illustrée de ce qui est aujourd'hui connu sur ce territoire, traduite par des approches, des disciplines et des points de vue multiples et diversifiés."



La structuration du Collectif des Garrigues

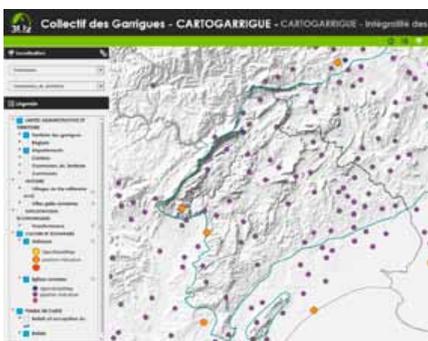
Construire autrement le territoire



Le Collectif des Garrigues a pour vocation de rassembler tous les acteurs intéressés par l'avenir des Garrigues, de favoriser le partage de connaissances et d'expériences, de produire des propositions et de devenir l'interlocuteur de référence sur les thématiques Garrigues. Le Collectif des Garrigues a été créé officiellement le 14 mai 2013 à Sommières. Afin de maintenir un rassemblement large, un fonctionnement souple et une animation de qualité, la gouvernance du Collectif est constituée de 3 entités :

- le réseau : environ 450 personnes : rôle de production ;
- le Forum : environ 50 personnes et une soixantaine de structures : rôle d'orientation ;
- l'Association : 50 adhérents et 1 bureau : rôle de gestion et d'animation.

Le CartoGarrigues



Sur le site de l'encyclopédie vivante, un nouveau module a été construit durant l'année 2013 : le CartoGarrigue. L'ensemble du recueil de connaissances réalisé depuis 3 ans a été valorisé sous la forme d'un serveur cartographique en ligne. Plus de

80 cartes et des centaines de couches sont consultables en ligne, avec des liens vers des articles connexes (que l'on retrouve en grande partie dans l'Atlas des Garrigues). Plusieurs de ces données cartographiques seront prochainement modifiables pour pouvoir les compléter collectivement. Cet important travail a été réalisé par Yann Schneylin, stagiaire de la formation SILAT (maison de la télédétection – Montpellier), aujourd'hui recruté dans l'équipe des Écologistes de l'Euzière.

La Charte des Garrigues

La Charte des Garrigues (territoire des garrigues du Gard et de l'Hérault) constitue le volet "propositions opérationnelles" du Projet Garrigue. Il s'appuie sur l'état des lieux co-construit : l'Atlas des Garrigues associé au site internet de l'Encyclopédie Vivante des Garrigues (www.wikigarrigue.info). Il permet de tracer un sorte de feuille de route opérationnelle pour la gestion des garrigues. Elle est constituée de 9 axes structurants, de 47 constats et de 36 orientations. Pour chacune de ces orientations, une fiche décrit le type d'actions qu'elle entraîne (recherche, expérimentation, etc.) les projets actuellement menés sur le territoire en ce sens, la priorisation territoriale et les liens qu'elle a avec d'autres orientations.

Une première proposition est présentée lors du 5e Colloque Garrigues Regards Croisés. Elle sera par la suite retravaillée, complétée par le Collectif des Garrigues qui en assurera l'animation et l'appropriation.

Le 5^e Colloque Garrigues, regards croisés

Afin de présenter à la fois l'Atlas des Garrigues, l'ensemble du travail réalisé les 3 dernières années, la première proposition de la Charte des Garrigues et la structure du Collectif des Garrigues, un Colloque a été organisé le 19 novembre 2013 à SupAgro Montpellier rassemblant plus de 220 participants.

Perspectives du Projet Garrigues

Le projet Garrigue est entièrement transféré au Collectif des Garrigues à partir de janvier 2014. Manon Pierrel, animatrice du projet de 2010 à 2013, a terminé son contrat aux Écologistes de l'Euzière en août 2013. Manon a été très motrice dans la construction du Collectif des Garrigues. Elle a trouvé aujourd'hui une mission au Parc Naturel Régional de Camargue. Manuel Ibanez, coordinateur du projet depuis 2006, effectue depuis janvier 2014, un mi-temps au Collectif des Garrigues et un mi-temps aux Écologistes de l'Euzière. Michel Bouchet, co-Président des Écologistes de l'Euzière très impliqué depuis plusieurs années sur le projet Garrigues est entré au Bureau du Collectif des Garrigues où il occupe aujourd'hui la place de vice-Président. Le Collectif des Garrigues en début 2014 c'est 450 membres du réseau, une soixantaine de structures partenaires et plus de 50 adhérents.

Suite à une décision du Bureau de l'association du Collectif des Garrigues en date du 25 mars 2014, le Collectif des Garrigues change de siège social. Jusqu'alors hébergé dans les locaux des Écologistes de l'Euzière au domaine de Restinclière, la structure est dès à présent domiciliée au 31 rue Emilien Dumas, 30250 Sommières. Une convention d'hébergement a été signée avec l'association Le Cart - Ethic étape de Sommières, un local étant mis à disposition du salarié du Collectif des Garrigues.

Le Bureau de l'association du Collectif des Garrigues tient à remercier les adhérents, les administrateurs et l'équipe salariée des Écologistes de l'Euzière, au-delà de leur immense implication dans l'initiative et le portage de ce projet ambitieux depuis de nombreuses années, pour ces premiers mois d'hébergement de l'association nouvellement créée. Les différentes démarches de transfert (lignes téléphoniques, courriers...) seront réalisées au cours de ce mois d'avril 2014.

Pour en savoir plus :
www.wikigarrigue.info

... suite de la page 7

dénicher les prémisses est leur principale occupation. Parallèlement, en prévision du printemps des poètes, l'enseignant les habitue aux expressions poétiques de la saison et des moments du jour dans le haïku.

Haijins en herbe, dans le jardin aux oiseaux, la poésie, une nouvelle fois, est au rendez-vous.

Voici pour nourrir leur appétit poétique les haïkus que les animateurs vont leur offrir. Ils appartiennent tous au répertoire classique.

Sur les voyageurs
tandis que tombe la pluie
le printemps est arrivé
Basho

Premier printemps
Le soleil s'égoutte
Au fond des eaux vives
Remontée des poissons
C'est tout ce que j'attends
sur une pierre assis
Sur la neige les brumes
Étrangent le soleil
Le deuxième mois se meurt
Ce qui me fait sourire
à nouveau le printemps
Sous un ciel de voyage
La tête penchée
sur les eaux vives du printemps
Les cheveux défaits
Buson

Pour voir le printemps
La rivière Azakusa
j'ai traversée
Seishi

Aube de printemps
Tant de bruit d'eaux vives
S'échappent du village
Ryuta

Journées de printemps
Comme les gens âgés
j'observe ciel et nuage
Maeda Fura

Nuit de printemps
Les cerisiers se sont ouverts
pour de bon
Basho

Jardin des oiseaux
Les enfants ravis
par la lumière
Fitaké Linpé

Un hôtel à insectes aux Écolos

À la réunion du groupe faune, le mercredi soir Maud nous a dit qu'on allait fabriquer un hôtel à insectes. Elle nous a expliqué que c'est pour que les insectes s'abritent l'hiver et survivent quand il fait trop froid.

C'est bien de protéger l'hiver les insectes qui sont utiles pour le jardin : les pollinisateurs, ceux qui mangent les pucerons (les perce-oreilles, les coccinelles, les chrysopes), mais aussi ceux qu'on trouve beaux. Il faut construire une sorte de maison en bois, avec un toit dessus pour protéger de la pluie ; on laisse un côté ouvert pour que les insectes puissent venir et les trois autres côtés sont fermés par du bois.

Maud nous a montré des photos d'hôtels à insectes différents et les abris qu'il faut fabriquer pour chaque espèce d'insecte : une boîte avec des planches écartées de 5 millimètres pour les coccinelles, un pot à fleurs rempli de paille qu'on fait tenir avec un bâton et suspendu avec une ficelle pour les perce-oreilles, des morceaux de bois avec des trous ou des tiges de bambous pour les abeilles solitaires et les guêpes solitaires, des tiges de sureau pour les syrphes (des "mouches déguisées en abeilles")...

On a fait la liste de ce qu'on devait apporter le dimanche pour fabriquer l'hôtel à insectes des Écolos.

Le samedi, dans le jardin, on a préparé les affaires : de la paille et du foin, des tiges de bambous, de sureau et de topinambour, des morceaux de bois mort, des pommes de pin, des pots de fleurs, de la ficelle, du grillage à poules et des outils (une scie, une visseuse, un marteau, des clous, des vis, des forets...).

Dimanche, nous sommes allés aux Écolos et tous ensemble on a construit l'hôtel à insectes. Maud et Aurélien avaient apporté des planches et des ardoises (pour le toit) déjà découpées. Par équipes on a fabriqué la maison, rempli des pots de paille, scié des tiges

et fait des petits fagots avec de la ficelle, creusé des trous dans du bois mort... et même prévu la décoration : des étoiles en bois et des petits panneaux ! On a tous travaillé très longtemps. J'ai appris à scier, à percer et à visser ; j'ai aussi décoré un pot pour les perce-oreilles. Avec les restes de bois, j'ai fait un parc de jeux pour les insectes ; on l'a installé au dernier étage de l'hôtel.

À la fin de la journée, on a installé l'hôtel à insectes contre le mur et on était très content du résultat !

Ça m'a donné envie d'en fabriquer un pour mon jardin, et le soir, j'ai déjà accroché deux pots à perce-oreilles.

FIN

Sabri Hurtrez,
Jeune adhérent





Les nouvelles de la vie associative

À chaque numéro, nous vous donnerons des nouvelles de la vie associative, les rendez-vous incontournables pour les adhérents, les moments forts...

Les week-ends adhérents

Du 7 au 9 juin 2014, un week-end botanique eu lieu en Margeride. L'animation de ce week-end est bénévole, assurée par des adhérents chevronnés et passionnés. Le groupe était au complet 14 personnes, adhérents de longue date mais aussi des nouveaux adhérents, ont sillonné les chemins de Margeride pour leur plus grand plaisir ! Merci aux animateurs bénévoles d'avoir animé ce week-end !

Coordination de la vie associative : nouveauté 2014 !

Vous avez pu voir passer depuis le début de l'année des mails vous conviant à assister à des réunions de coordination de la vie associative. Vous y avez peut être déjà participé ou bien si ce n'est pas le cas ce n'est pas bien grave, car rassurez-vous, il y en aura d'autres ! En effet il nous semble important de se rencontrer régulièrement afin de discuter de sujets inhérents à la vie associative et d'avoir ainsi le point de vue de chacun. La première réunion (28 janvier) a réuni une quinzaine de personnes afin d'aborder une question qui fait partie des priorités 2014 de l'association : "comment dynamiser la vie associative ?". La seconde, en mars dernier, concernait plutôt l'organisation de l'Assemblée Générale ainsi que celle des Samedis Buissonniers.

Malheureusement ce dernier sujet n'a pas pu être abordé en intégralité.

Sortie salades sauvages

C'était un rendez-vous qu'il ne fallait manquer sous aucun prétexte. Malgré un ciel menaçant et quelques averses éparses, près de 190 personnes se sont réunies le 22 mars afin de scruter le sol du Mas Dieu (Montarnaud), toutes en proie à la même quête : les salades sauvages ! Les Écologistes venus en force pour cette journée, avec le soutien du Mas Dieu, ont ainsi délivré les mille et un secrets des salades sauvages présentes sur le site. De la fausse roquette au goût piquant, à la pimprenelle à l'odeur de concombre et de noix fraîche, en passant par la doucette, les participants ont observé, senti, touché et goûté ces salades insoupçonnées. A la fin de la sortie une dégustation les attendait : une salade sauvage composée, du pain frais et un verre de vin du terroir, de quoi finir en beauté cette excellente journée. Nous tenons à remercier grandement tous les adhérents qui ont participé à la récolte et au nettoyage des salades le jeudi et le vendredi avant la sortie. Le surplus de salade a été proposé dans des petits sachets en échange d'une participation libre, merci à l'ingénieuse idée de Geneviève qui a ravi plus d'un participant !



Sortie amphibiens du 12 avril 2014

Il était tard ...

Le vendredi 22 février, nous sommes allés, avec le groupe faune observer des amphibiens. On avait rendez-vous à Saint-Paul-et-Valmalle, puis on est parti en voiture un peu plus loin et on est allé au bord d'une mare. Avec des lampes de poche, on a éclairé l'eau pour repérer les animaux. Avec des épuisettes, on a pêché des tritons et on les a observés. Nous avons trouvé deux magnifiques tritons marbrés mâles ; ils avaient une crête sur le dos ce qui veut dire que c'était la période de reproduction. Il y avait aussi des tritons palmés, mâles et femelles. Les tritons palmés sont plus petits et moins colorés que les marbrés ; on reconnaît le mâle de la femelle car le mâle a les pattes arrière palmées (d'où son nom!) et une sorte de filament (comme un petit fouet au bout de la queue). Dans la même mare, on a aussi trouvé des nêpes : ce sont des punaises aquatiques carnivores. Elles sont très voraces et peuvent manger des têtards !

Ensuite, on a repris les voitures pour aller au bord d'une deuxième mare. Là, on a trouvé une femelle de triton marbré, qui allait sans doute bientôt pondre : elle avait le ventre très gros, sûrement rempli d'œufs. La femelle de triton marbré n'a pas de crête ; à la place elle a une ligne orange sur le dos. Dans cette mare, on a aussi trouvé un têtard qui venait de se transformer en grenouille : c'était une toute petite grenouille mais avec encore une petite queue.

En revenant aux voitures, on a un peu regardé les étoiles car le ciel était très beau. Il y avait une grosse planète orange qui brillait très fort : c'était Jupiter. On a aussi vu la Grande Ourse et Orion.

Nous n'étions pas nombreux et il faisait un peu froid mais cette soirée était très bien !

On est rentré à temps pour voir la deuxième mi-temps du match de rugby France-Pays de Galles et la France a perdu.

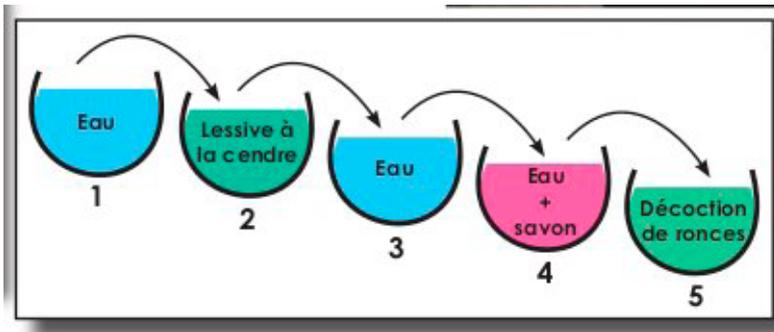
Sabri Hurtrez, jeune adhérent



Teinture végétale à la ronce :

Une technique simple inspirée du Bogolan malien pour réaliser des motifs noirs sur des tissus en coton.

Besoin de laisser s'exprimer l'artiste qui est en toi ? Assez de tes vieux t-shirts démodés ? Cette rubrique est pour toi !



Matériel nécessaire :

- 1 bocal contenant de l'eau et des clous rouillés (mis à tremper quelques jours ou semaines plus tôt)
 - farine
 - 1 pinceau
- tissus (drap ou vieux t-shirt en coton blanc)
 - gaze
 - cendre
 - savon
- ronces (feuilles et tiges) : remplir le récipient dans lequel elles seront bouillies.
- 6 récipients (seaux, bassines)

Réalisation :

1 - Créer ...

Mélanger l'eau de rouille avec de la farine pour obtenir une "peinture de rouille". Le mélange doit avoir la consistance d'une peinture un peu épaisse. Réaliser les motifs sur le tissu à l'aide de cette peinture. Laisser sécher. A l'issue de cette étape, les motifs ne se verront pratiquement plus...tout est normal !

2 - Cuisiner...

Faire bouillir les ronces 30 minutes après les avoir recouvertes d'eau. Laisser macérer puis récupérer cette décoction de ronce. Elle contient les tanins qui donneront la couleur noire.

3 - Révéler...

Avec la gaze, former un petit balluchon rempli de cendres. Poser dans un récipient et verser de l'eau bouillante. Vous obtenez ainsi de la lessive à la cendre.

Disposer des récipients selon le schéma. Laver (tremper, frotter légèrement) le tissu grâce aux 4 premiers récipients. Il faut que toute la farine ait disparu. Poser délicatement le tissu dans le dernier récipient et attendre quelques instants : la couleur noire va apparaître !

Laisser sécher.

Si vous n'avez pas de cendre, la teinture fonctionne aussi avec l'étape de lavage eau et savon seulement. Pour un noir plus intense, répéter l'opération plusieurs fois.



Le saviez-vous ?

Le tannin contenu dans la ronce est une substance présente dans de nombreuses plantes en quantité variable. Elle joue notamment le rôle de défense chimique contre certains parasites. La principale utilisation du tannin est... dans le tannage des peaux pour faire le cuir !

Dans le cas de notre teinture, le tannin se fixe sur le tissu grâce au fer de la rouille contenu dans la "peinture".



La nouvelle rubrique gustative de la Lettre

À chaque numéro découvrez des recettes "nature" et une recette "d'ici ou d'ailleurs, d'hier ou d'avant-hier".

La Patina

Précision : je ne suis absolument pas cuisinier et j'ai rarement mis le tablier devant les fourneaux mais un léger intérêt pour la vie quotidienne dans l'antiquité m'a fait rencontrer certains textes de recettes culinaires de ces époques. Alors si quelqu'un met en application cette recette, je serai (et mes papilles aussi) curieux de connaître le résultat.

La "patina" est un plat sucré ou salé que l'on retrouve fréquemment dans la cuisine romaine. C'est une espèce de flan que l'on peut faire aux asperges, aux épinards, aux abricots, aux pommes...etc...

Dans le traité de "De Re Coquinaria" (trad ; De l'objet culinaire) attribué à Apicius (célèbre épicurien romain du I^{er} siècle) mais en fait une compilation de recettes romaines rassemblées vers le IV^{ème} siècle, on y trouve cette recette de dessert (les quantités n'étaient pas mentionnées dans le traité et ce sont les expérimentateurs qui ont trouvé les doses, les temps de cuisson etc) :

- 1kg de poires ou de pommes épluchées, on doit en faire des petits dés que l'on place dans une casserole
- on y ajoute 1/2 verre de vin doux comme du muscat (du bon, ce n'est pas ce qui manque dans la région L-R) et du miel (4 cuillères à soupe de miel), une cuillère de garum (jus à base de poisson) et deux de cumin en poudre (la recette en latin emploie "cumino" donc il s'agit plus probablement du *Cuminum cyminum* que du *Carum carvi*).
- Après avoir poivré, on laisse cuire jusqu'à ce que les poires (ou pommes) soient tendres.
- Une fois tiédi, on mélange le tout avec 6 œufs
- On verse le tout dans un plat beurré allant au four à 220°C environ pendant 40 mn
- Laisser tiédir complètement avant de déguster.

Le garum peut être remplacé par du sel ou bien de nos jours il est facile de remplacer le garum par du nuoc-mam. En vérifiant sur internet on trouve une flopée de variantes.

Recette de Raymond Lieutenant



Vin de fleurs de sureau noir

La floraison des fleurs du sureau noir a débuté mi-avril alors il est temps de récolter et de préparer de délicieuses recettes au bon goût de sureau : vin, sirop, gelée... La recette du vin de sureau noir est assez simple à réaliser et ne demande qu'un peu de patience avant de la déguster !

Ingrédients :

- 1 litre de vin blanc (essai possible avec du rosé),
- 6 ombelles fraîches de sureau noir,
- 150 g de sucre cristallisé,
- 10 cl alcool de fruit.

Déposer les ombelles dans une bouteille en verre en évitant de trop les manipuler afin de conserver le pollen ne surtout pas les mouiller elles perdraient leur parfum délicat.

Enlever les tiges vertes (qui donneraient de l'amertume) pour ne garder que les fleurs blanches.

Faites macérer les ombelles dans le vin pendant 2 jours dans un endroit frais.

Au bout de 48h retirer les fleurs en les pressant délicatement

Filtrer 3 fois de suite au travers d'un linge fin

Ajouter alors le sucre et l'alcool

Fermer, secouer pour mélanger et laissez reposer 15 jours avant de déguster.

Recette de Gérard Aguilhon

Sirop de fleurs de sureau

Le sirop de sureau noir peut se préparer soit à partir des baies ou bien à partir des fleurs. La recette ci-dessous est réalisée avec des fleurs de sureau noir fraîches qui fleurissent en ce moment même.

Ingrédients (pour 1 litre) :

- 10 ombelles de fleurs de sureau,
- 4 citrons non traités,
- 1 kg de sucre cristallisé,
- 1, 5 litre d'eau.

Déposer les ombelles dans une grande casserole en évitant de trop les manipuler afin de conserver le pollen et bien enlever toutes les tiges vertes qui donneront de l'amertume. Ajoutez 3 citrons coupés en petits morceaux. Ajoutez le jus du 4ème citron. Mélangez et laissez macérer 48h.

Au bout de 48h filtrer et mettre le liquide dans une casserole dans laquelle vous ajouterez le sucre. Laissez réduire jusqu'à l'obtention d'un sirop sirupeux. Écumez au besoin la mousse qui va se former en surface.

Mettre en bouteille pendant que le sirop est encore chaud. Se conserve plusieurs mois si les bouteilles sont bien stérilisées sinon les mettre dans le congélateur.

Distinction entre le sureau noir comestible et le sureau yèble toxique.

Ils sont très présents dans nos campagnes et se ressemblent fortement. Cependant un minimum de connaissances évite absolument toute confusion! Le sureau noir (*Sambucus nigra*) est un arbuste ou arbre qui mesure de un à dix mètres de haut, fleurit de mai à juin et fructifie de juillet à septembre selon la saison et la météo. Les fleurs et les baies pendent vers le sol. Elles sont comestibles. La consommation des baies crues n'est pas conseillée, car elles sont légèrement toxiques et peuvent provoquer des vomissements. La cuisson du fruit (ou de son jus) supprime la sambucine (alcaloïde toxique) qui disparaît à plus de 65° et rend le fruit parfaitement sain à la consommation et la transformation (gelées, sirops, ...). Les tiges du sureau noir sont différentes du sureau yèble. S'agissant d'un arbuste, elles ne disparaissent pas l'hiver. On distingue nettement deux sortes de tiges.

... suite à la p38...

Les rameaux de l'année qui sont verts, ronds et lisses ; et comportent de très nombreuses lenticelles (inexistantes sur le sureau yèble). Dès la deuxième année les tiges boisées présentent une écorce de couleur "grise" avec des lenticelles très visibles. Les ombelles sont récoltées en les cassant à la jointure du bois de l'an dernier (à quelques centimètres des fleurs), puis on coupe le bout des ombelles pour supprimer la tige (verte à rougeâtre selon les variétés) et ne conserver que les minuscules fleurs. Ces fleurs blanches dégagent une odeur absolument divine, on les appelle d'ailleurs la vanille du pauvre

Le sureau yèble (*Sambucus ébulus*) (ou ièble ou petit sureau) ressemble au sureau noir. Il ne s'agit pas d'un arbuste mais d'une herbacée à souche rhizomateuse. La floraison est plus tardive que celle du sureau noir, elle a lieu plutôt de fin août à fin septembre. Ses grappes de fruits, tout comme ses fleurs sont toujours dressées vers le ciel alors que celles du sureau noir sont pendantes vers la terre. Attention cette plante est toxique.

Le sureau yèble (herbe) disparaît l'hiver. Ses tiges qui ne dépassent pas 2 mètres de haut ne seront jamais recouvertes d'écorce. Elles sont de couleur unie, verte, puis rouge et présentent un aspect nettement cannelé. Tout comme les tiges, les fleurs sont visiblement différentes entre les deux sureaux. Les ombelles du sureau noir sont totalement blanches tandis que la partie supérieure des étamines (les anthères) du faux sureau sont pourpres.

À noter maintenant !

- Il n'y a qu'un seul sureau ?
Non, il y a 3 variétés et 45 sous-variétés.
- Tous les sureaux sont-ils toxiques ?
Non, seul le sureau yèble l'est.
- Peut-on sans danger cueillir du sureau noir ?
Oui, mais attention au sureau yèble.
- Peut-on manger du sureau noir cru ?
Non, c'est nocif (diarrhées ou vomissements).
- Le sureau est-ce laxatif ?
Non, seul le fruit ou son jus cru l'est.
- Le sureau n'a pas vraiment bon goût !
Oui, seulement quand il est cru, mais quand il est cuit, c'est divin.

Du changement du côté de la Lettre

Afin de réduire les frais d'impression et d'envoi nous vous proposons pour le prochain numéro de la Lettre de septembre de la recevoir en version numérique (PDF).

Si vous souhaitez ne plus recevoir la Lettre en version papier mais la version numérique faites-le nous savoir soit par téléphone, soit par email ; euziere@euziere.org avant le 31 août 2014.

Nouveauté du côté de la vie associative

Afin de simplifier la gestion des adhésions (envoi des bulletins, relance, point à l'assemblée générale...) il a été décidé que **les adhésions se feront désormais de septembre à septembre** comme grands nombres d'associations ou rentrées étudiantes et non plus valables un an à n'importe quel moment de l'année comme nous le pratiquions auparavant.

Comment ça marche ?

En septembre 2014 vous adhérez pour l'année 2015 et ce jusqu'au 31 août 2015 ; en septembre 2015 l'adhésion sera valable pour 2016...

Nous nous excusons d'avance pour ceux qui auront l'impression d'être lésés mais une année "charnière" est nécessaire afin de lancer un fonctionnement que nous voulons optimal.

En effet votre adhésion qui devait courir sur 12 mois ne le sera que pour 9 mois ou moins mais cela ne sera qu'exceptionnel.

Calendrier de nos activités

Pour plus de renseignements, consulter notre calendrier sur notre site : www.euziere.org ou téléphoner au : 04 67 59 54 62.

Les Mardis soirs et le Groupe Faune se poursuivent durant l'été !!

JUILLET

Dimanche 20 juillet : sortie ENS - Fabuleux insectes - Domaine de Restinclières

Sortie de 09h à 12h - Rdv sur le parking du domaine. Inscription auprès de l'association par téléphone 04 67 59 54 62 ou par email ; euziere@euziere.org.

Dimanche 20 juillet : sortie Groupe Faune dans le cadre de "L'Atlas des odonates et des papillons de jour du Languedoc-Roussillon" - Contactez-nous pour plus de détails.

AOÛT

Dimanche 24 août : Sortie Groupe Faune - Inventaires dans le cadre des mesures compensatoires de l'A9.

SEPTEMBRE

Dimanche 21 septembre : sortie ENS - La garrigue et ses hommes

- Domaine du Mas Neuf Claret - Sortie de 14h15 à 17h15 - Rdv à 14h15 sur le parking du domaine. Inscription auprès de l'association par téléphone 04 67 59 54 62 ou par email ; euziere@euziere.org

Pour les 40 ans et comme il ne faut pas faire comme tout le monde (encore une singularité des écolos ?), nous attendrons 41 ans pour fêter cela, aux alentours du 25 avril 2015, pour nous rassembler nombreux autour de Jean-Paul qui rejoindra les rangs des bénévoles au milieu de l'année prochaine. Mais il ne se passera pas rien à la rentrée, le 28 septembre 2014, vous saurez tout cela avec le programme de nos activités qui paraîtra fin août.

**Ecologistes
de l'Euzière**



2014 40ans

Pour les adhérents, plus d'infos sur l'intranet de l'association : www.euziere.net